

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

VIOLENCE ENVERS LES TOUT-PETITS DURANT LA PANDÉMIE :
LE RÔLE MÉDIATEUR DE L'ÉPUISEMENT PARENTAL ET DE
L'ENFANT PERÇU COMME DIFFICILE

ESSAI DE 3^e CYCLE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
ROXANNE PERRON-TREMBLAY

FÉVRIER 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION) (D.Ps.)

Direction de recherche :

Karine Dubois-Comtois, Ph. D. directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Ève Clément, Ph. D. codirectrice de recherche
Université du Québec en Outaouais

Jury d'évaluation :

Karine Dubois-Comtois, Ph. D. directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Diane St-Laurent, Ph. D. évaluatrice interne
Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Hélène Gagné, Ph. D. évaluatrice externe
Université Laval

Ce document est rédigé sous la forme d'article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (Article 360) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication de revues reconnues et approuvées par le Comité d'études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom des directrices de recherche apparaît donc comme co-auteure de l'article publié.

Sommaire

Dans les dernières décennies, les conduites parentales à caractère violent ont fait l'objet de nombreuses études ayant tenté d'en déterminer les causes. Durant les premiers mois de la pandémie, une augmentation de ces pratiques a été constatée, ce que les recherches ont tenté d'expliquer en examinant le rôle de différents facteurs de risque. L'objectif de cet essai vise à explorer le lien entre certaines caractéristiques du parent et de l'enfant et l'utilisation de conduites parentales à caractère violent (c.-à-d., violence physique mineure et sévère, agression psychologique répétée) à l'endroit des enfants (0-5 ans) durant la pandémie de COVID-19 au Québec. En examinant le rôle médiateur de l'épuisement parental et du stress parental lié à l'enfant perçu comme difficile, cet essai a permis d'identifier de nouveaux facteurs de risque contribuant à expliquer l'association entre la peur du parent en lien avec la pandémie et la violence physique (mineure et sévère) et l'agression psychologique répétée auprès des enfants au sein de la famille. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon composé de 467 parents vivant avec un enfant âgé entre 0 et 5 ans et ayant accepté de répondre à un questionnaire en ligne. Les résultats des analyses préliminaires ont montré que l'âge de l'enfant, l'occupation d'un emploi, le nombre d'enfants âgé de moins de 5 ans dans le domicile (violence physique mineure seulement) et l'âge de la mère à la naissance de l'enfant (violence physique sévère seulement) sont des variables associées à la violence parentale. Pour toutes les formes de violence, les résultats principaux ont montré un effet de médiation sérielle où le sentiment de peur en lien avec la COVID-19 est indirectement lié aux conduites parentales à caractère violent à travers l'épuisement parental et l'enfant perçu comme difficile.

L'agression psychologique répétée peut, quant à elle, également être expliquée par la seule présence d'un niveau élevé d'épuisement parental. Les conclusions de cet essai soutiennent la nécessité de développer des stratégies de prévention et d'intervention pour diminuer les épisodes de violence envers les enfants pendant les périodes de grands bouleversements. Elles soutiennent également l'intérêt de prendre en considération tous les profils sociodémographiques lorsqu'il est question d'étudier la violence parentale.

Table des matières

Sommaire	iv
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	ix
Remerciements	x
Introduction générale	1
Prévalences	4
Conceptualisation des conduites parentales à caractère violent.....	5
Description générale du modèle écologique de Bronfenbrenner (1979)	6
Ontosystème : caractéristiques de l'enfant	8
Microsystème : caractéristiques de la famille et du parent.....	9
Chronosystème : la pandémie de COVID-19	12
Article scientifique. Fear of COVID-19 and parental violence: The mediating role of parental burnout and child perceived as difficult.....	17
Abstract	19
Introduction.....	20
Violent Parenting Practices.....	20
Factors Associated with Violent Parenting Practices	21
Objective and Hypotheses.....	26
Method	26
Participants.....	26
Procedure	28
Instruments.....	29

Violent behavior towards the child.....	29
Perception of the child as difficult.....	31
Parental burnout.....	32
Fear related to COVID-19.....	32
Sociodemographic information.....	33
Analytic Plan.....	33
Results.....	34
Preliminary Analyses.....	34
Main Analyses.....	35
Discussion.....	41
Clinical Implications.....	46
Limitations.....	48
References.....	50
Conclusion générale.....	59
Limites de l'étude.....	66
Références générales.....	69
Appendice A. Certificat éthique.....	81
Appendice B. Formulaire d'admissibilité à la recherche.....	83
Appendice C. Questionnaire sociodémographique.....	85

Liste des tableaux

Tableau

- 1 Descriptive statistics of the sample 27
- 2 Comparison of sociodemographic characteristics and study variables according to presence or absence of repeated psychological aggression, minor physical violence and severe physical violence 36

Liste des figures

Liste des figures dans l'essai :

Figure

- 1 Modèle écologique de Bronfenbrenner (1979)..... 5

Liste des figures dans l'article :

Figure

- 1 Model of COVID-19-related fear as a predictor of repeated psychological aggression (3 or more times), mediated by level of burnout and perception of the child as difficult 37
- 2 Model of COVID-19-related fear as a predictor of minor physical abuse, mediated by level of burnout and perception of the child as difficult 38
- 3 Model of COVID-19-related fear as a predictor of severe physical abuse, mediated by level of burnout and perception of the child as difficult 39

Remerciements

Cet essai doctoral est le fruit de plusieurs années de travail, dont l'accomplissement n'aurait été possible sans le soutien de plusieurs personnes.

Je tiens tout d'abord à remercier mes directrices de recherche, Karine Dubois-Comtois et Marie-Ève Clément, qui m'ont dûment accompagnée dans toutes les étapes liées à la réalisation de ce projet. Merci pour votre temps, vos conseils et vos encouragements. Je vous remercie également pour la confiance que vous m'avez accordée en me permettant d'acquérir de l'expérience en recherche dans vos projets respectifs.

Rémi, Christine, Raphaëlle et Zachary, merci pour tout l'amour, le support et le réconfort que j'ai pu trouver au sein de votre famille. Je vous remercie de m'avoir aidée à traverser les bons comme les moins bons moments.

Julianne, ma petite sœur, merci pour ta présence, ton écoute et ton humour. Tes visites à Trois-Rivières ont toujours été grandement appréciées et attendues.

Annie, ma marraine, le soutien moral et financier dont tu m'as si généreusement entourée pendant mes études a fait une réelle différence. Je t'en serai éternellement reconnaissante.

Sabrina, Lara et Alex-Anne, mes précieuses amies, merci pour tous les moments passés ensemble, qui m'ont permis de garder un équilibre tout au long de mon parcours.

Annie et Julie, mes superviseuses cliniques de second practicum, merci pour toute la confiance et la bienveillance avec laquelle vous m'avez accompagnée. Vous êtes arrivées dans ma vie à un moment de remise en question quant à mon choix de carrière et vous côtoyer a changé ma vision de la neuropsychologie pour le mieux. Vous êtes pour moi des modèles.

Je souhaite également remercier certaines personnes qui, sans les nommer parce qu'elles se reconnaîtront, ont grandement contribué à forger la personne que je suis aujourd'hui. Votre soutien inconditionnel m'a permis d'accomplir de belles choses.

Finalement, je remercie mon amoureux, Pier-Olivier, avec qui je franchis les derniers milles de cette grande aventure. Ton amour, ta compréhension et ta patience m'ont aidée à me rendre jusqu'à la ligne d'arrivée. Je suis maintenant prête à débiter de beaux projets à tes côtés.

Introduction générale

Au Canada, contrairement à plusieurs pays, l'utilisation de certaines conduites parentales à caractère violent, telle que la punition corporelle, est encore légalement et socialement acceptée (Durrant et al., 2009). En 2004, sept critères ont toutefois été établis par la Cour suprême du Canada pour baliser ces conduites et distinguer une pratique *raisonnable* d'une pratique *abusive* pour discipliner les enfants. En vertu du droit canadien, une force est considérée comme raisonnable si : (1) elle est infligée par un parent seulement; (2) l'enfant est âgé entre 2 et 12 ans, inclusivement; (3) l'enfant a la capacité de tirer une leçon de la correction; (4) la correction réside en une force légère, ayant un effet transitoire et insignifiant; (5) elle n'implique pas l'utilisation d'un objet ou de gifles et de coups à la tête; (6) elle vise à éduquer ou corriger et ne résulte pas de la frustration ou du tempérament violent du parent; et (7) elle n'est pas dégradante, cruelle ou préjudiciable (Durrant et al., 2008). Ainsi, les corrections physiques à l'endroit d'un enfant de plus de 2 ans, qui n'entraînent qu'un inconfort passager (p. ex., serrer le bras, pincer) et qui sont commises dans le but d'éduquer, sont légitimées. Les corrections physiques qui transgressent ces balises (p. ex., donner un coup de poing ou un coup de pied) sont cependant considérées comme déraisonnables en raison du risque élevé de blessures ou de préjudices qu'elles encourrent. Dans les faits, les études montrent que la punition corporelle et la violence physique sévère se présentent souvent de façon concomitante (Fréchette et al., 2015; Lee et al., 2014) et que le risque d'escalade entre ces

deux formes de violence est élevé (Gershoff, 2002; Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016; Straus, 2001; Zolotor et al., 2008).

Outre la violence physique, on considère également comme une conduite parentale à caractère violent l'agression psychologique, qui elle réfère à toute forme de communication dirigée contre l'enfant susceptible de porter atteinte à son intégrité et à son bien-être (Hart et al., 2017). Lorsqu'utilisée de manière répétée, l'agression psychologique a comme effet de terroriser l'enfant, de l'isoler ou de le rejeter (Hart et al., 2017). Contrairement aux actes de violence physique qui sont balisés depuis plusieurs années au Québec, les mauvais traitements psychologiques constituent un motif recevable de signalement à la Direction de la protection de la jeunesse depuis 2007 seulement (Gouvernement du Québec, 2023).

Dans le cadre de cet essai, les trois formes de conduites parentales à caractère violent décrites précédemment, soit la violence physique mineure (ou punition corporelle), la violence physique sévère et l'agression psychologique, ont été étudiées. Les prochaines sections aborderont plus en détails les données de prévalence ainsi que la conceptualisation de ces pratiques parentales, dans l'objectif de mieux comprendre leur ampleur et les facteurs associés à leur utilisation.

Prévalences

Depuis 1999, quatre enquêtes épidémiologiques portant sur la violence familiale dans la vie des enfants ont été réalisées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ; Clément et al., 2000, 2005, 2013; Clément et al., 2019). Celles-ci ont permis de brosser un portrait global des conduites parentales à caractère violent infligées aux enfants âgés entre 6 mois et 17 ans et de documenter l'évolution de celles-ci au fil des années.

La prévalence annuelle des conduites à caractère violent varie selon l'âge et le sexe de l'enfant (Clément et al., 2019). Bien qu'une tendance à la baisse se dessine en ce qui concerne l'ensemble des conduites parentales à caractère violent (Clément et al., 2019), il demeure qu'en 2018, 35 % des enfants québécois âgés entre 6 mois et 5 ans étaient victimes de violence physique mineure, comparativement à 29 % des enfants âgés entre 6 et 12 ans et 11 % de ceux âgés entre 13 et 17 ans (Clément et al., 2019). Les plus jeunes enfants (6 mois-5 ans; 42%) étaient cependant moins touchés par l'agression psychologique répétée que les enfants âgés entre 6 et 12 ans (56%), mais ne l'étaient ni plus ni moins que ceux âgés entre 13 et 17 ans (43%). Concernant la violence physique sévère, aucun groupe d'âge ne différait statistiquement l'un de l'autre (prévalence de 3-4% pour chaque tranche d'âge). À la lumière de ces données, les enfants plus jeunes sont ainsi plus susceptibles de subir des corrections physiques considérées comme mineures et moins susceptibles de subir des actes plus préjudiciables de violence physique et d'agression psychologique répétée. Enfin, tous âges confondus, les garçons sont significativement plus souvent victimes de violence physique mineure (28% c. 24%) et

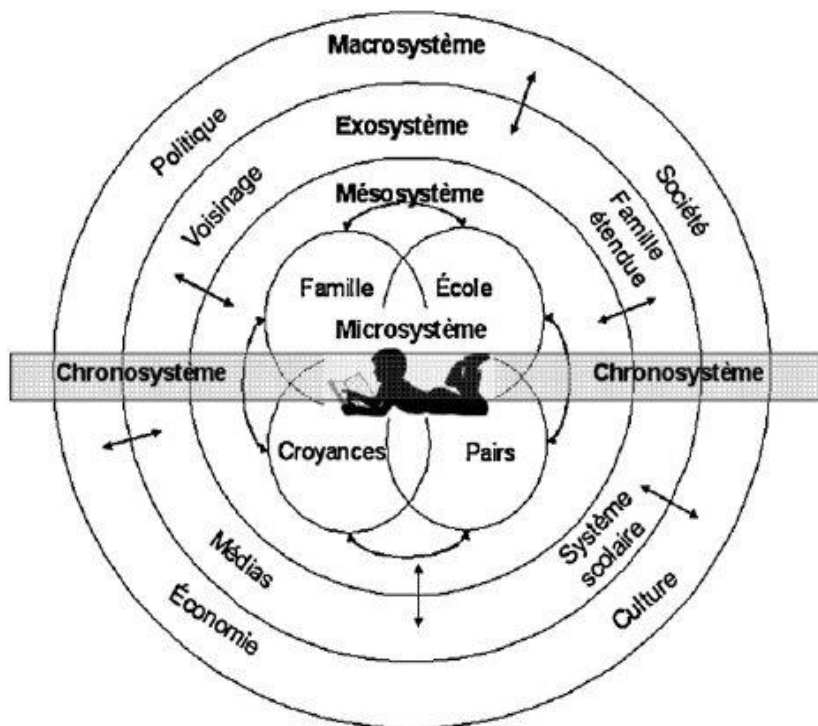
sévère (4,5% c. 2,3%) et d'agression psychologique répétée (50% c. 45%) par un adulte de la maison que les filles.

Conceptualisation des conduites parentales à caractère violent

Il existe plusieurs modèles théoriques qui permettent de comprendre comment la violence à l'endroit d'un enfant est susceptible de survenir au sein d'une famille. Le modèle écologique de Bronfenbrenner (1979), conçu pour expliquer l'influence de l'environnement sur le développement de l'enfant, en est un de ceux-là (voir Figure 1).

Figure 1

Modèle écologique de Bronfenbrenner (1979)



Description générale du modèle écologique de Bronfenbrenner (1979)

Créé à l'image d'une poupée russe, le modèle de Bronfenbrenner (1979) place l'enfant au centre d'une succession de niveaux écologiques, chacun exerçant une influence plus ou moins directe sur la façon dont celui-ci se développe. Le premier niveau, l'*ontosystème*, réfère à l'enfant et toutes les caractéristiques qui le définissent telles que son âge, son sexe et son tempérament. Dans la Figure 1, l'enfant au centre du modèle représente l'ontosystème. Les milieux de vie immédiats dans lesquels il évolue, par exemple la maison et l'école, constituent le *microsystème*. Le microsystème concerne aussi les caractéristiques du parent (p. ex., santé mentale) ainsi que celles de la famille (p. ex., nombre d'enfants dans la famille, exposition à la violence conjugale). Du fait que les contacts y sont directs et fréquents, le microsystème serait le niveau écologique le plus influent sur le développement de l'enfant qui y expérimenterait ses premières interactions sociales (Bronfenbrenner & Morris, 1998).

Selon le théoricien, un enfant pourrait évoluer au sein d'un nombre indéterminé de microsystèmes et les liens qui existent entre ces milieux de vie constituent le *mésosystème* (Bronfenbrenner, 1994). Le mésosystème concerne un ensemble d'au moins deux microsystèmes, dans lesquels l'enfant participe activement. Les relations entre la maison et l'école constituent un exemple de mésosystème où les communications et les interactions peuvent être supportées de différentes manières, notamment par les échanges en face à face entre le parent et l'enseignant ou encore les messages inscrits à l'agenda de l'enfant.

Par ailleurs, les liens qui s'établissent au sein de minimalement deux environnements, cette fois-ci dans lesquels l'enfant n'est pas activement impliqué dans chacun d'eux, caractérisent l'*exosystème* (Bronfenbrenner, 1994). Les interactions entre la maison et l'environnement de travail du parent en sont un exemple. À plus large échelle, le niveau écologique le plus distal de l'enfant est le *macrosystème*, qui lui caractérise les valeurs sociales et culturelles et les idéologies véhiculées au sein d'une société donnée (Bronfenbrenner, 1994). Ce niveau écologique concerne également les structures organisées au sein de la société, comme les politiques, les lois et les institutions publiques.

Enfin, le dernier niveau écologique, le *chronosystème*, réfère à la sphère temporelle et aux différentes transitions écologiques qui peuvent survenir au fil du temps selon les stades développementaux, les périodes de la vie et les contextes historiques (p. ex., crises économiques, guerres, pandémies). L'enfant est donc influencé par les événements qui surviennent au cours de son développement, ainsi que par les changements de rôle (p. ex., devenir grand frère ou grande sœur) et de milieu de vie (p. ex., déménagement).

Aux fins de la présente étude, il a été convenu d'utiliser le modèle écologique de Bronfenbrenner (1979) pour approfondir le rôle de certains facteurs connus pour être associés à la violence parentale, soit les caractéristiques de l'enfant (ontosystème), celles du parent (microsystème) et celles du contexte historique (chronosystème) au moment de l'étude.

Ontosystème : caractéristiques de l'enfant

Les caractéristiques de l'enfant les plus souvent associées à la violence physique dans les études sont liées à son âge, son sexe et son tempérament. Ainsi, les enfants plus jeunes (Perron et al., 2014; Wildeman et al., 2014; Zolotor et al., 2011), de sexe masculin (Doidge et al., 2017; MacMillan et al., 2013) et dont le tempérament est perçu comme difficile (Combs-Orme & Cain, 2008; Lansford et al., 2015; MacKenzie et al., 2015; Perron et al., 2014) seraient plus à risque de recevoir des corrections physiques de la part de leur parent. L'agression psychologique serait quant à elle plus susceptible d'être utilisée de manière répétée à l'endroit des enfants plus âgés (Clément et al., 2015; Lloyd & Devine, 2006; Straus & Field, 2003) ou qui présentent des besoins spécifiques élevés, en lien par exemple avec le développement, les apprentissages et la santé physique ou mentale (Clément et al., 2019).

Dans leurs travaux, Thomas et ses collègues (1982) avancent que les enfants qui présentent de faibles capacités d'adaptation face aux changements dans leur environnement, des besoins instables et changeants en terme de sommeil et d'alimentation, une difficulté à faire preuve de persévérance, une humeur généralement négative et peu d'affects positifs seraient davantage étiquetés comme des enfants difficiles. Dans les études populationnelles, approximativement 10% des enfants sont perçus comme difficiles par leurs parents (Bates, 1980; Daniels et al., 1984) tandis que cette prévalence augmente à 46% dans les familles où la protection de l'enfance est impliquée en lien avec une suspicion de mauvais traitements (Casanueva et al., 2010). Ces

traits de tempérament seraient fortement associés à l'attitude du parent et à ses comportements à l'égard de l'enfant (Thomas et al., 1982). Aussi, de plus hauts niveaux de stress parental seraient signalés par le parent percevant son enfant comme plus difficile (Jessee et al., 2012; Szymańska & Aranowska, 2019), ce qui serait en retour associé au recours à la violence comme stratégie disciplinaire (Miragoli, Balzarotti, Camisasca, & Di Blasio, 2018). Les chercheurs invitent cependant à demeurer prudent quant à l'interprétation de la direction de l'association entre le tempérament de l'enfant et la violence à leur égard en raison de l'implication d'autres facteurs qui rendent cette association complexe (Cicchetti & Lynch, 1993; MacKenzie et al., 2015).

Microsystème : caractéristiques de la famille et du parent

En lien avec le microsystème, les caractéristiques de la famille et celles du parent seraient celles qui prédiraient le plus le recours à la violence (Sidebotham & Heron, 2006; Stith et al., 2009). L'agression psychologique répétée et la violence physique mineure varieraient significativement selon le nombre d'enfants mineurs (0-17 ans) dans le ménage, c'est-à-dire que ces formes de violence seraient plus souvent retrouvées dans les foyers comptant deux enfants ou plus (Clément et al., 2019). Les enfants qui vivent au sein d'une structure familiale biparentale (28%) seraient également les plus souvent victimes de violence physique mineure, suivi de ceux vivant dans une structure monoparentale (23%) puis recomposée (17%) (Clément et al., 2019).

Concernant les caractéristiques du parent, les éléments se rapportant à son histoire personnelle, notamment les antécédents d'abus physique ou psychologique à l'enfance et les attitudes en faveur de la punition corporelle, sont fréquemment identifiés comme des facteurs de risque dans les études (Chiocca, 2017; Clément & Chamberland, 2014; Fréchette & Romano, 2017; Gagné et al., 2007; Klevens & Whitaker, 2007; Lansford et al., 2015; Romano et al., 2013). À cet effet, les parents ayant tendance à considérer la punition corporelle comme une pratique disciplinaire normale et efficace et à attribuer des intentions malveillantes aux comportements de l'enfant seraient plus enclins à y recourir (Clément & Chamberland, 2014; Crouch et al., 2017; Gagné et al., 2007; Rodriguez, 2010; Stith et al., 2009; Taylor et al., 2016).

La présence de problèmes de santé psychologique tels que le stress, l'anxiété et la dépression est également associée à un risque accru de violence physique à l'égard d'un enfant (Clément et al., 2013, 2019; Doidge et al., 2017; MacKenzie, Kotch, Lee et al., 2011; Stith et al., 2009; Woodward & Fergusson, 2002). De fait, en 2018, proportionnellement plus d'enfants québécois étaient victimes de conduites à caractère violent (violence physique mineure et agression psychologique répétée) de la part d'un adulte de la maison lorsque le parent présentait un niveau élevé de stress parental, soit en lien avec les défis de s'occuper de l'enfant ou les difficultés à concilier les obligations familiales et professionnelles (Clément et al., 2019).

L'expérience d'un stress parental trop élevé est susceptible de mener à l'épuisement parental, une condition psychologique associée à l'utilisation de pratiques éducatives impliquant la violence (Mikolajczak, Brianda et al., 2018; Mikolajczak, Raes et al., 2018; Mikolajczak et al., 2020). Par définition, l'épuisement parental consiste en un état de fatigue extrême lié au rôle parental résultant d'une exposition prolongée à un stress chronique. Il se situerait sur un continuum entre le stress et la dépression et toucherait entre 5% et 8% des parents (Roskam et al., 2017). D'abord étudié auprès de parents d'enfants gravement malades, il est désormais officiellement reconnu pour toucher les parents de la population générale également (Aunola et al., 2020; Kawamoto et al., 2018; Le Vigouroux et al., 2017; Roskam et al., 2017; Séjourné et al., 2018; van Bakel et al., 2018).

Bien qu'apparenté au syndrome d'épuisement professionnel et à la dépression, l'épuisement parental est une problématique bien distincte, spécifiquement liée à la sphère parentale (Mikolajczak et al., 2020; Roskam et al., 2017, 2018). Le contexte d'origine et l'expression des symptômes permettraient de le distinguer des autres difficultés psychologiques (Roskam & Mikolajczak, 2018). Ainsi, la sphère familiale, et non professionnelle, serait à l'origine de l'épuisement parental et les symptômes qui en découlent ne s'exprimeraient que dans celle-ci. De plus, contrairement à la dépression, qui elle affecte le fonctionnement de l'individu dans toutes les sphères de sa vie, le fait d'être épuisé dans son rôle parental n'entraînerait pas la perte d'intérêt pour des activités sans rapport avec le contexte parental ni la capacité d'en ressentir du plaisir (Roskam &

Mikolajczak, 2018). En comparaison avec les parents qui souffrent d'épuisement professionnel ou de dépression, les résultats de Mikolajczak et al. (2020) ont montré que les parents qui souffrent d'épuisement parental seraient beaucoup plus à risque de recourir à des pratiques impliquant la violence ou la négligence pour éduquer leurs enfants.

Chronosystème : la pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19 constitue un chapitre important de l'histoire en raison de ses répercussions majeures sur l'ensemble de la société (Forbes, 2021). Bien que cette période fût difficile à traverser pour tous et chacun, les parents de jeunes enfants ont particulièrement été éprouvés par la pandémie et les mesures mises en place pour protéger la population (Brown et al., 2020; Cluver et al., 2020; Gadermann et al., 2021). Au Canada, au début de la pandémie, certains ont perdu leur emploi et se sont retrouvés dans une situation financière précaire, nécessitant de demander la prestation canadienne d'urgence (PCU) pour subvenir aux besoins de leur famille (Achou et al., 2020; Men & Tarasuk, 2021). D'autres ont pu maintenir leurs activités professionnelles, mais ont dû composer avec la présence de leurs enfants à la maison durant les heures de travail en raison de l'obligation pour ces derniers de rester à la maison (Deacon et al., 2021). Contraints de se confiner à la maison et de réduire, voire cesser, tous contacts avec l'extérieur, de hauts niveaux de détresse psychologique, de stress parental et de problèmes de santé mentale ont été expérimentés par les parents au cours des premiers mois de pandémie (McRae et al., 2021; Nolvi et al., 2023; Parcesepe et al., 2023; Russell et al., 2022).

Aux États-Unis, entre les mois de mai et de juin 2020, plus du tiers (35%) des mères (N = 358) rapportaient un sentiment de peur intense en lien avec la COVID-19 (Baiden et al., 2021). Selon les résultats de Wissemann et al. (2021), la présence d'une peur liée à la COVID-19 chez le parent au début de la pandémie était positivement associée à des pratiques parentales contrôlantes (p. ex., coercition, surprotection) un mois plus tard, cette association étant médiatisée par le niveau d'épuisement parental. Dans la littérature, la peur de la COVID-19 est une variable peu souvent mise en relation avec les pratiques éducatives. En présence de résultats préliminaires suggérant un changement dans la nature des pratiques parentales à la suite de l'expérience d'une telle peur (Wissemann et al., 2021), cet essai s'intéresse à la peur de la COVID-19 en tant que variable indépendante.

En lien avec les caractéristiques du parent, une augmentation significative de la prévalence de l'épuisement parental a été relevée à travers le monde (26 pays) dans les premiers mois de la pandémie en comparaison avec les données pré-pandémiques (c.-à-d., 4,2 % avant la pandémie c. 5,8 % pendant la pandémie) (van Bakel et al., 2022). Cette augmentation représente un risque 1,4 fois plus élevé de présenter des symptômes d'épuisement par rapport à avant la pandémie (van Bakel et al., 2022). Aux États-Unis, Griffith et ses collaborateurs (2022) ont examiné, de façon rétrospective, l'impact de la pandémie sur le niveau de symptômes d'épuisement parental et sur certaines pratiques éducatives. Dans leur échantillon composé de 203 parents, une importante augmentation des symptômes d'épuisement étaient observée, passant d'un score moyen global dans la norme avant la pandémie à des niveaux cliniques pendant la pandémie (Griffith et

al., 2022). Ces résultats étaient associés à une diminution des pratiques parentales positives et à une augmentation des pratiques inconstantes et de la punition corporelle (Griffith et al., 2022).

Par ailleurs, plusieurs études ont documenté le lien entre les difficultés psychologiques vécues par le parent en regard de la pandémie et les difficultés comportementales et émotionnelles des enfants (Kerr et al., 2021; Li & Zhou, 2021; Suffren et al., 2021). Par exemple, au Québec, les résultats de l'étude longitudinale (N = 144) de Suffren et al. (2021) ont montré que plus un parent entretenait des craintes au sujet de la COVID-19, plus son enfant montrait lui aussi des inquiétudes à cet égard. Dans ce même échantillon, les enfants qui manifestaient plus de problèmes intériorisés et extériorisés avaient des parents qui présentaient plus de symptômes dépressifs (Dubois-Comtois et al., 2021).

Une autre étude réalisée au Québec par Gagné et al. (2021) a également montré une légère détérioration de la santé psychologique des parents (N = 127) au début de la pandémie (mai à juillet 2020). Les résultats de Gagné et al. (2021) montraient cependant une amélioration de la santé psychologique des enfants, c'est-à-dire une diminution des symptômes de dépression et d'anxiété durant cette même période. Quant aux pratiques éducatives employées par les parents, celles-ci sont demeurées stables, c'est-à-dire que les enfants n'avaient pas subi davantage de violence physique (mineure et sévère) et

d'agression psychologique pendant la période de confinement due à la pandémie qu'avant celle-ci.

Ces derniers résultats permettent de nuancer le portrait concernant la violence vécue par les enfants en contexte pandémique. Il est pertinent de souligner que, contrairement à la tranche d'âge ciblée dans le présent essai doctoral (0-5 ans), les enfants de l'étude de Gagné et al. (2021) étaient âgés entre 5 et 17 ans et que leurs parents avaient par le passé bénéficié du programme Triple P (Pratiques Parentales Positives), un programme de soutien à la parentalité implanté au Québec et reconnu comme l'un des plus efficace sur la réduction de la maltraitance et l'amélioration des comportements de l'enfant (Gagné et al., 2023; Gagné & Sanders, 2019).

L'ensemble des informations présentées jusqu'à maintenant laisse entrevoir comment le bien-être des familles a pu être ébranlé en début de pandémie et le lien avec le recours à certaines pratiques éducatives plus néfastes. Cela dit, malgré l'augmentation des conduites à caractère violent bien documentée durant les premiers mois de la pandémie, une diminution importante du nombre de signalements à la Protection de la jeunesse était observée durant cette période (Gouvernement du Québec, 2020; Katz et al., 2021). De fait, selon le bilan 2020 des Directeurs de la protection de la jeunesse, les données ont montré une chute de 20,5% du nombre de signalements reçus durant la période de confinement généralisé (mars à mai 2020) en comparaison avec l'année précédente à cette même période. Les études mettent en cause la fermeture des écoles et des garderies, puisqu'ayant

un contact direct et privilégié avec les enfants, ces milieux constituent un important filet de protection (Gouvernement du Québec, 2020; Katz et al., 2022). Ces fermetures mises en place pour freiner la propagation du coronavirus et protéger la santé de la population ont ainsi réduit les opportunités de détection des situations à risque de compromettre le bien-être et la sécurité des enfants et de les signaler à la protection de la jeunesse. Au Québec, les services de garde et les établissements préscolaires et primaires ont fermé leurs portes le 16 mars 2020 et n'ont réouvert qu'au début mai 2020, à l'exception de ceux sur le territoire de la communauté métropolitaine de Montréal qui sont restés fermés jusqu'à la fin mai pour les services de garde et la fin août pour les écoles (Alazri & Hanna, 2020; Institut national d'excellence en santé et en services sociaux, 2020). Pendant plusieurs mois, de nombreux enfants ont donc été privés de la protection que le microsysteme scolaire offre.

En résumé, compte tenu des répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les pratiques parentales, il est important de poursuivre les études sur les mécanismes qui sous-tendent le recours à la violence en ces temps particuliers. Ainsi, la présente étude vise à explorer le lien entre l'expérience d'une peur de la COVID-19 chez le parent et le recours à la violence comme méthode disciplinaire dans la première année de la pandémie. Pour ce faire, le rôle médiateur de l'épuisement parental et de l'enfant perçu comme difficile sera évalué. Les résultats issus de cet essai pourraient ultérieurement nous aider à prévenir les effets de crises similaires sur le bien-être et la sécurité des enfants.

Article scientifique

Fear of COVID-19 and parental violence: The mediating role of parental burnout and child perceived as difficult

**Fear of COVID-19 and Parental Violence:
The Mediating Role of Parental Burnout and Child Perceived as Difficult**

Roxanne Perron-Tremblay^a

Marie-Ève Clément^b

Karine Dubois-Comtois^{a,c,*}

^a Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, boul. des Forges, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7, Canada

^b Université du Québec en Outaouais, campus de Saint-Jérôme (Québec), J8X 3X7, Canada

^c Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, CIUSSS du Nord-de-l’Ile-de-Montréal, Canada

* Corresponding author: Karine Dubois-Comtois

Email address of corresponding author: karine.dubois-comtois@uqtr.ca

Declarations of interest: None.

Funding: This research did not receive any specific grant from funding agencies in the public, commercial, or not-for-profit sectors.

Perron-Tremblay, R., Clément, M.-È., & Dubois-Comtois, K. (2023). Fear of covid-19 and parental violence: the mediating role of parental burnout and child perceived as difficult. *Child Abuse & Neglect*, 143. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2023.106284>

Abstract

Background: Since the beginning of the COVID-19 pandemic, there has been a worldwide increase in the incidence of child abuse. Studies show that the pandemic context contributes to exacerbate several risk factors usually associated with the use of violent disciplinary practices. **Objective:** This study aims to better understand the role of parental burnout and child perceived as difficult as a parental stressor in the link between fear of COVID-19 and the use of parental violence (minor and severe physical violence and repeated psychological aggression). **Participants:** The sample includes 467 mothers living in Québec (Canada) with a child aged 5 or less. **Method:** An online questionnaire, administered one year after the beginning of the COVID-19 pandemic in Québec (March to May 2021), was used to measure parental violence, parental burnout, parental stress related to the perception of the child as difficult and fear of COVID-19. Serial mediation analyses were performed. **Results:** The main analyses confirmed the indirect association between fear of COVID-19 and the three forms of parental violence studied, through parental burnout and the child perceived as difficult. Unlike physical violence (minor and severe), the association between fear of COVID-19 and repeated psychological aggression is explained only by parental burnout. **Conclusions:** This study has identified new mechanisms that allow a better understanding of processes underlying parental violence during the pandemic. It also shows that parental violence can also occur in low-risk families. It is crucial to develop strategies to prevent the use of violent disciplinary practices in future socio-health crises such as the COVID-19 pandemic.

Keywords: parental violence, parental burnout, parental stress, difficult child, COVID-19

Introduction

Parenting practices are defined as all the decisions and actions that a parent takes when caring for a child (Belsky, 1984). While some parenting practices are recognized as favorable to the proper development of the child (O'Brien & Mosco, 2012), others are harmful and are prohibited by law, as in the case of practices involving violence (Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016; Piché et al., 2016). Since 2020, an increase in violent parenting practices has been observed in the general population (Kovler et al., 2021; Lee et al., 2022; Rodriguez et al., 2021). According to experts, the COVID-19 pandemic has accentuated several risk factors associated with violence, while reducing those acting as protective factors (Campbell, 2020; Laforest et al., 2020; Usher et al., 2020). Up to now, some research has documented the contribution of certain processes associated with violent parenting practices in the pandemic context, such as parental stress, financial insecurity and social isolation (Lee et al., 2022; Rodriguez et al., 2021; Wong et al., 2021). The present study explores the role of some understudied mechanisms related to the parent and the child, namely the role of parental burnout and the stress associated with having a child perceived as difficult.

Violent Parenting Practices

Violent parenting practices can be grouped into three forms: minor physical violence, severe physical violence and psychological aggression (Clément et al., 2019). Minor physical violence, or corporal punishment, is defined as the use of physical actions likely to cause discomfort to the child (and not an injury; e.g., pinching the child), with the

objective of correcting disturbing behavior (Clément et al., 2019). In Canada, its use is still legal and socially accepted (Clément & Chamberland, 2014; Durrant et al., 2009), unlike several other countries that have explicitly criminalized all forms of physical violence towards children (Zolotor & Puzia, 2010). Severe physical violence refers to the use of actions that have the potential to cause serious harm to the child, such as punching or hitting him/her with an object (Clément et al., 2019). Psychological aggression refers to any verbalization likely to harm the integrity or well-being of the child, such as yelling or swearing at the child, insulting or humiliating him/her, or threatening to hit the child or to kick him/her out (Clément et al., 2019).

Factors Associated with Violent Parenting Practices

According to conceptual models on the determinants of parenting (Belsky, 1984; Belsky & Jaffee, 2015), the nature of parenting practices is influenced by the accumulation and interaction between the risk factors associated with the child and the parent as well as the context in which they evolve. Studies suggest that the pandemic has shaken all the ecosystems, both proximal and distal, gravitating around the child (Bavel et al., 2020; Prime et al., 2020). At the height of the crisis, it led decision-makers to implement drastic preventive measures such as lock-down and social distancing, the closure of schools and daycares and the cancellation of extra-family activities (e.g., sports activities). These measures have in turn been associated with an increased risk of child maltreatment (Katz et al., 2021). Normally, school and preschool workers have direct and privileged contact with children, which allows them to detect situations at risk of compromising their

well-being and safety and report them to youth protection (Alazri & Hanna, 2020; Institut national d'excellence en santé et en services sociaux, 2020). It is therefore not surprising that a significant drop in the number of reports received for maltreatment has been observed in several countries following the closure of these organizations at the beginning of the pandemic (Katz et al., 2021; Renov et al., 2022). In Canada (Quebec), between the months of April and June 2020, a 20.5% drop in the number of reports received was recorded compared to the previous year at the same period (Gouvernement du Québec, 2020). Of the 43,549 reports retained during that year (2019-2020), 33% ($n = 14,174$) involved children aged between 0 and 5 years old (Gouvernement du Québec, 2020). This drop in child abuse report received at the very beginning of the pandemic was not explained by a real drop in the phenomenon, but rather by a decrease in detection opportunities during this period (Baron et al., 2020; Lavergne et al., 2021). Moreover, some health organizations reported having admitted more young patients with severe physical injuries (e.g., fractures, non-accidental head trauma) during the pandemic (Katz et al., 2022; Kovler et al., 2021; Obry et al., 2023).

The context of the pandemic also had more direct impact on the family system (Prime et al., 2020). Indeed, some authors reported that the pandemic and preventive measures associated with it have contributed to the exacerbation of stress related to the parental role, in particular by forcing a major readjustment of the familial and professional spheres (Brown et al., 2020; Calvano et al., 2022; Cluver et al., 2020). Studies suggest that some parents have experienced high levels of anxiety and fear specifically related to the

pandemic (Suffren et al., 2021; Wissemann et al., 2021). The study by Wissemann et al. (2021) showed that the presence of fear related to COVID-19 in the parent at the start of the pandemic was positively associated with controlling parenting practices (e.g., coercion, overprotection) a month later. However, the results of this study should be interpreted with caution due to the small sample size ($N = 87$) and the high rate of attrition between the two time points.

While parenting stress is generally transient for the majority of parents (Deater-Deckard, 2014), Mikolajczak et Roskam (2018) propose that a prolonged imbalance between the resources available to the parent (e.g., supportive social network) and the number of stressors he/she faces (e.g., poor quality of the co-parenting relationship) can lead to parental burnout, a condition characterized by four primary symptoms (facets) which consist in an intense exhaustion related to parenting, emotional distancing from one's children, feelings of being fed up with one's parental role, and contrast with how the parent used and wanted to be. It occurs when parenting stress severely and chronically overwhelms parents' resources to cope (Mikolajczak & Roskam, 2018). In Western countries, the prevalence of parental burnout is among the highest (5-8%) in the world (Roskam et al., 2021). Although all parents may experience burnout symptoms at some point, not all parents will be diagnosed with parental burnout (Roskam & Mikolajczak, 2018). The diagnosis depends on the number of symptoms and their frequency (Mikolajczak & Roskam, 2020). Secondary symptoms, not specific to parental burnout, may also be part of the picture, but are not necessarily present (e.g., sleep problems,

anxiety, memory loss), but primary symptoms are the only ones that allow a differential diagnosis of other disorders with similar symptomatology (e.g., job burnout, depression) (Roskam & Mikolajczak, 2018).

At the start of the pandemic, a significant increase in the prevalence of parental burnout was noted worldwide (26 countries) compared to pre-pandemic data (4.2% vs. 5.8%; van Bakel et al., 2022). Early in the pandemic, higher COVID-19 concerns were associated with parental burnout (Prihidko et al., 2020). The consequences of burnout on the parent-child relationship are well documented in studies (Mikolajczak, Brianda et al., 2018; Mikolajczak et al., 2020; Roskam & Mikolajczak, 2020). The results of the longitudinal study by Mikolajczak et al. (2020) showed strong links between parental burnout and the use of violent practices towards the child, which was not the case for other psychological conditions examined such as depression and job burnout. Parental burnout is recognized as a problem likely to affect all sociodemographic profiles (Méhauden & Piraux, 2018), which suggests that violent parenting practices resulting from a parent's excessive feeling of burnout are likely to occur in any type of family, even the wealthiest (Mikolajczak, Brianda et al., 2018). To date, however, no empirical study has yet verified the relation between parental burnout and violent parenting practices in the context of the pandemic. Since the population is not safe from future crises like that of COVID-19, it is necessary to better understand the role of burnout on the nature of the parenting practices used in these particular times.

Finally, some studies conducted since the start of the pandemic showed an association between the psychological difficulties (e.g., stress, fear, anxiety, depression) experienced by the parent and the emotional and behavioral difficulties of the child (Kerr et al., 2021; Li & Zhou, 2021; Suffren et al., 2021). In the study by Kerr et al. (2021), parents who perceived a negative impact of COVID-19 on their psychological health reported more difficult behaviors in their child. This association was mediated by the level of parental burnout (Kerr et al., 2021). While behavioral problems in children are often identified as a direct consequence of the violence they experience, transactional process theories have shown a far more complex relationship between child behavior and child maltreatment, such as physical violence (MacKenzie et al., 2015). Indeed, MacKenzie et al. (2015) argue for the existence of reciprocal processes that take hold early, with violent practices influencing later externalized behaviors, which, in turn, predict later violent practices. Thus, it is possible that the emergence of behavioral problems in children since the pandemic may lead some parents to feel more stressed, less well equipped, thus leading to the use of inadequate rearing practices (Kerr et al., 2021; Menter et al., 2022).

Based on current scientific knowledge, the identification of the mechanisms underlying the increase in violent parenting practices during the pandemic remains incomplete. Few studies have documented parenting practices while considering their link with a fear specifically related to COVID-19, parental burnout and the perception of the child as difficult. Researchers who have done so have not studied these variables simultaneously.

Objective and Hypotheses

This study aims to explore the link between the presence of fear related to COVID-19 and violent parenting practices within the family home. To meet this objective, the role of some mechanisms underlying parental violence is examined, in particular parental burnout and the perception of the child as difficult. These two mechanisms are considered as mediating variables in the relation between COVID-19-related fear and parental violence, while controlling for some sociodemographic characteristics associated with parents (e.g., age, occupation), the child (e.g., age) and the family (e.g., number of children) given their established link to parental violence. Regarding the study hypothesis, it is expected that parental burnout and the perception of having a difficult child will mediate the relation between the presence of fear related to the pandemic and violent parenting practices.

Method

Participants

The total sample is composed of 467 mothers of children aged 0-5 who agreed to answer an online questionnaire. Sociodemographic data of the sample are presented in Table 1. Mothers' average age was 33 years ($M = 33.25$; $SD = 4.66$) and the age range varied between 23 and 51 years. The majority of participants declared an annual income greater than \$50,000 (82.7%) and had a university degree (56.5%). At the time of recruitment, 53.1% of the respondents were employed while 46.9% were not for various reasons (e.g., parental leave, preventive withdrawal, sick leave, studies, at-home mother).

Table 1
Descriptive statistics of the sample

Variables	<i>n</i>	%	<i>M</i>	<i>SD</i>
Mothers' characteristics				
Age during the study			33.25	4.66
Age at child birth			31.16	4.60
Education				
Elementary/high school	29	6.2		
Collegial/professional	174	37.3		
University	264	56.5		
Occupation				
Employed	248	53.1		
Unemployed	219	46.9		
Annual income (CAD\$) ^a				
Less than 30 000\$	35	7.5		
30 000-50 000\$	43	9.2		
50 000-90 000\$	168	36.6		
More than 90 000\$	213	46.1		
Family characteristics				
Family structure				
Two-parent	366	78.4		
Single parent	42	9.0		
Blended family	59	12.6		
Number of children in the family				
Under 18 years old			2.14	0.95
Under 5 years old			1.55	0.64
Children's characteristics				
Age			2.10	1.52
Sex				
Girls	233	49.9		
Boys	234	50.1		

Note. ^a Missing data for 16 participants who refused to communicate their income.

In terms of household characteristics, 78.4% of participants lived in a two-parent family, 12.6% in a blended family, and 9% were single parents. On average, households were composed of two children under the age of 18 ($M = 2.14$; $SD = 0.96$) and one child aged five or under ($M = 1.55$; $SD = 0.65$). Participants were asked to answer the questionnaire according to the youngest child living at home (i.e., 5 years old or younger). Data were collected for 233 female children (49.9%) and 234 male children (50.1%). The average age of the children was 2.1 years ($SD = 1.52$).

Procedure

This study was approved by the Research Ethics Committee of the Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR; see Appendix A). Recruitment took place between March and May 2021, approximately one year after the start of the COVID-19 pandemic in Quebec. The recruitment of participants was therefore conducted between the end of the second wave (August 23, 2020 to March, 20, 2021) and the beginning of the third wave (March 21, 2021 to July 17, 2021) of the pandemic in Quebec. At that time, the health measures put in place to limit the spread of the coronavirus varied from one administrative region to another in Quebec but, in the most populated regions of Quebec, various health measures that were still in effect, including a ban on private gatherings, encouraging telework, closing public places, wearing of masks in public places and curfews between 9:30 pm and 5 am. During the first year of the pandemic, the province of Quebec was the most affected in terms of deaths, number of confirmed cases, and strict health measures (Urrutia et al., 2021). Schools and daycares were closed until May 1, 2020

and remained closed in the greater Montreal area for a longer period (May 25, 2020 for daycares and August 2020 for schools). The reopening was accompanied with some restrictions (e.g., preventive withdrawal of children with symptoms of COVID-19 from the daycare or school setting). In the first months of the pandemic, the occupancy rate of childcare services was the lowest in Canada, with Ontario, at 5% (Statistique Canada, 2020). Parents have thus mostly had to deal with the presence of their young children at home during working hours. This was also true for older children when schools were closed or when children were having symptoms of COVID-19 once schools and daycares reopened.

The study was posted on social networks and invited mothers (biological, adoptive or foster mothers) of children aged between 0 and 5 years to complete a strictly confidential questionnaire, aimed at documenting parenting stress and parenting practices during the pandemic. To be eligible, respondents had to consent, in a free and informed manner, to participate in the study and meet the following four inclusion criteria: (1) be 18 years of age or older; (2) live in Quebec; (3) live with a child aged 0 to 5 years for at least 40% of the time; (4) be a parental figure for that child (see Appendix B).

Instruments

Violent behavior towards the child. The French adaptation of the *Parent-Child Conflict Tactics Scales* (PC-CTS; Straus et al., 1998) was used to assess the frequency of violent parenting practices in the last 12 months (Clément et al., 2018). The PC-CTS is composed of 21 items divided into three subscales, minor physical violence (e.g., “In the

past year -since February 2020, how often has an adult in the home pinched your child to punish him/her?”), severe physical violence (e.g., “In the past year, how many times has an adult in the home hit your child with anything other than a belt, stick, or other hard object on the buttocks?”) and repeated psychological aggression (e.g., “In the past year, how often has an adult in the home yelled or screamed at your child?”). Responses are distributed on a four-point Likert scale (*Never* [1], *1 or 2 times* [2], *3 to 5 times* [3], *6 or more times* [4]). Respondents must indicate the number of times in the past 12 months that an adult in the household has used the type of disciplinary practice described in the statement. The introduction to the section specifies that an adult in the household can refer to the respondent herself or to any other adult (18 years and older) living in the family home (e.g., father, older sister, grandfather). For the purposes of statistical analyses, the answers obtained for each of the statements were modified so that the data were treated dichotomously and took the values of 0 (absence of violence) and 1 (presence of violence). The presence of minor physical violence and severe physical violence was established according to whether these forms of violence occurred at least once during the last 12 months. As for psychological aggression, the measure of repeated acts was used as an indicator of its severity as suggested by previous studies using the PC-CTS in Quebec (Clément et al., 2015, 2019; Gagné et al., 2021, 2023). In fact, the original subscale of the questionnaire over-estimates the number of parents resorting to any act of psychological aggression in a year-period (e.g., yelling at the child). This led the authors to propose an alternative way to measure psychological aggression using its recurrence (Straus et al., 1998). In the present study, the presence of repeated psychological aggression (3 times

or more) was established when the answers "3 to 5 times" or "6 times or more" were chosen for a question relating to this scale or when the answer "1 or 2 times" was chosen for at least three of these questions.

Regarding the psychometric properties of the PC-CTS, the French adaptation presents an internal consistency varying between .76 and .88 depending on the sex of the responding parent (Clément et al., 2018). The internal consistency of the subscales in the present study was lower, varying between .38 and .59. Considering that violence is not a homogeneous reality and that episodes are sometimes rare and isolated, researchers underline that low internal consistency does not necessarily entail a measurement problem (Lorber & Slep, 2018; Straus et al., 1998). The PC-CTS is one of the rare instruments for documenting violence towards children in the general population and its use remains recommended to study this phenomenon (Clément et al., 2018; Hillis et al., 2016). The PC-CTS has good discriminant and construct validity (Lorber & Slep, 2018; Straus et al., 1998).

Perception of the child as difficult. The *Difficult Child* subscale of the *Parental Stress Index — Short Form* (PSI-4-SF; Abidin, 1983), translated in Quebec by Bigras et al. (1996), was administered to participants to assess perceived stress in relation to their child. Respondents are asked to indicate their level of agreement with various characteristics related to their child's temperament (e.g., "My child gets easily upset over little things") and behaviors (e.g., "My child does some things that upset me a lot"). This subscale is composed of 12 items scored on a five-point Likert-type scale (*Strongly Agree*

[1], *Agree* [2], *Uncertain* [3], *Disagree* [4], *Strongly Disagree* [5]). In the context of the current study, the internal consistency of the subscale was excellent ($\alpha = .90$).

Parental burnout. The French adaptation of the *Parental Burnout Assessment* (PBA; Roskam, Brianda et al., 2018) was used to assess symptoms of parental burnout in the last 12 months, as for the parental violence measure. The PBA is composed of 23 items divided into four facets (exhaustion in parental role, feelings of being fed up, emotional distancing from one's children, contrast in parental self). Only the result on the global scale was used in the context of this study (e.g., "I do not feel pleasure in being with my children"; "I am ashamed of the parent I have become"). The responses are distributed on a seven-point Likert-type scale (*Never* [0], *A few times a year or less* [1], *Once a month or less* [2], *A few times a month or less* [3], *Once a week* [4], *A few times a week* [5], *Every day* [6]). The addition of the scores to the 23 items allows for the interpretation of the respondent's level of burnout according to a pre-established clinical threshold (≤ 30 = no burnout; 31-45 = low risk of burnout; 46-60 = moderate risk of burnout; 61-75 = high risk of burnout; ≥ 76 = burnout) (Roskam, Brianda et al., 2018). The PBA has good internal structure validity and convergence as well as good fidelity (Roskam, Brianda et al., 2018). The initial validation of the tool revealed an internal consistency of .96 (α) for the global score, which is similar to the value obtained for the global score of the current study ($\alpha = .97$).

Fear related to COVID-19. A translation of the *Fear of COVID-19 Scale* (FCV-19S; Ahorsu et al., 2020) was used to assess participants' level of fear related to the COVID-19

pandemic. This questionnaire is composed of seven items (e.g., “I am most afraid of the coronavirus-19”) scored on a five-point Likert-type scale (*Strongly disagree* [1], *Disagree* [2], *Neither agree nor disagree* [3], *Agree* [4], *Strongly agree* [5]). Adding the scores obtained for each item gives an overall score between 7 and 35, the higher the overall score, the higher the level of fear (Ahorsu et al., 2020). Since its initial validation, the FCV-19S has been the most widely used instrument to assess fear related to COVID-19. It has robust psychometric qualities and has been the subject of several meta-analyses (Ahorsu et al., 2020; Alimoradi et al., 2022; Blázquez-Rincón et al., 2021; Luo et al., 2021). The translated version has been used in other studies (Dubois-Comtois et al., 2021; Suffren et al., 2021). The Cronbach's alpha obtained in the current study was .88.

Sociodemographic information. In order to properly describe the composition of the sample, participants were asked sociodemographic questions (e.g., age, sex, level of education, family income; see Appendix C). Questions relating to the composition of the household (e.g., number of children in the family), the family structure (e.g., two-parent, single-parent) and the characteristics of the child targeted by the study (e.g., age, sex) were also asked.

Analytic Plan. Statistical analyses were performed with SPSS software (version 28.0). Preliminary analyses were conducted in order to describe the sample and verify the normality of the distribution. Levels of skewness and kurtosis for each variable were within acceptable range to proceed with further analyses. The covariates associated with

each form of violence were also identified using *t*-tests and chi-square analyses. In order to estimate the indirect effect of the presence of COVID-19-related fear on each type of violence, a serial mediation model was tested using PROCESS v3.4 (Hayes, 2018).

Results

Preliminary Analyses

Results of the questionnaires relating to parental burnout ($M = 34.91$; $SD = 28.47$), the perception of having a difficult child ($M = 27.21$; $SD = 9.09$) and the presence of fear related to COVID-19 ($M = 14.88$; $SD = 5.38$) showed that the sample means for each scale or subscale were below the established or suggested clinical threshold (Abidin, 1983; Nikopoulou et al., 2022; Roskam, Raes et al., 2018). Regarding the prevalence of violent practices, results showed that 51% of children in the sample experienced repeated psychological aggression, 26% experienced minor physical violence and 9% severe physical violence during the first pandemic year.

Results of the *t*-tests on the link between violence and sociodemographic characteristics are presented in Table 2. The age of the child was significantly linked to the presence of repeated psychological aggression ($t[465] = 5.14$, $p < .001$, $d = 0.48$), minor physical violence ($t[259] = 4.77$, $p < .001$, $d = 0.50$) and severe physical violence ($t[465] = 3.60$, $p < .001$, $d = 0.58$). Older children are therefore more often victims of these three forms of parental violence. Cohen's *d* estimates showed a moderate effect size of child age across the three types of parenting practices. A significant link (small effect

size) between the presence of minor physical violence and living with more than one child aged 5 years or less was also observed ($t[465] = 1.97, p = .049, d = 0.21$). Mother's age at the birth of the child ($t[465] = -2.26, p = .024, d = -0.36$) was also significantly (small to medium effect size) related to the presence of severe physical violence, the younger mothers at the birth of the child reporting more. Finally, occupation (employed or not) was significantly associated (small to medium effect size) to the presence of repeated psychological aggression ($\chi^2[1, N = 467] = 22.07, p < .001, d = 0.45$), minor physical violence ($\chi^2[1, N = 467] = 5.06, p = .027, d = 0.21$) and severe physical violence ($\chi^2[1, N = 467] = 6.86, p = .01, d = 0.24$). For all three forms of violence, working mothers reported more violent parental practices towards their child.

Main Analyses

A serial mediation model was used to test the hypothesis of the indirect effect of fear related to COVID-19 on the use of violent parenting practices, with parental burnout and the perception of having a difficult child as mediators (Hayes, 2018). The covariates identified in the preliminary analyses were included in the mediation analyses. Figures 1 to 3 present the results of the serial mediation analyses for each type of violence. The numerical data indicated in the figures correspond to the standardized regression coefficient (β). The significance of the coefficients was determined by calculating confidence intervals (CI; 95%) of the resampling type (Bootstrap) based on 10,000 samples. Regression coefficients are significant if the confidence interval does not include zero.

Table 2

Comparison of sociodemographic characteristics and study variables according to presence or absence of repeated psychological aggression, minor physical violence and severe physical violence

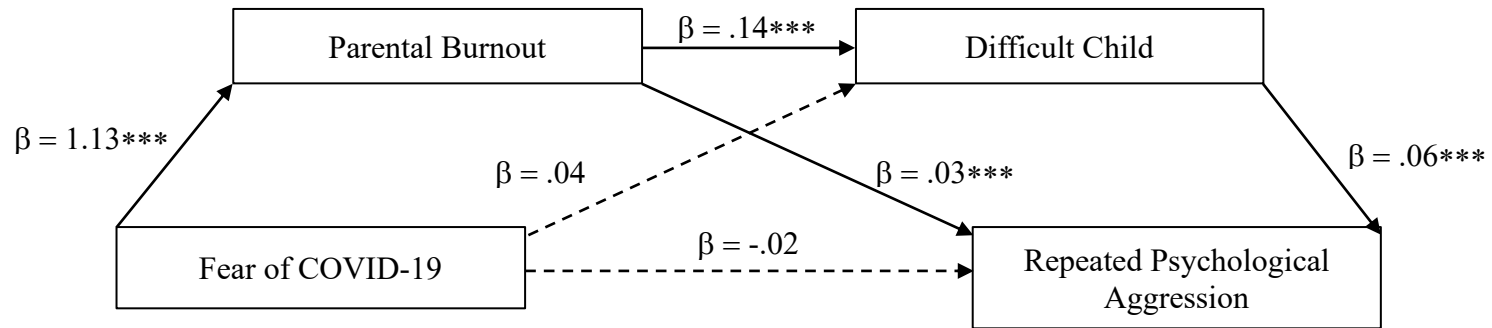
	Repeated psychological aggression			Minor physical violence			Severe physical violence		
	Presence <i>n</i> = 236	Absence <i>n</i> = 231	<i>t</i>	Presence <i>n</i> = 123	Absence <i>n</i> = 344	<i>t</i>	Presence <i>n</i> = 43	Absence <i>n</i> = 424	<i>t</i>
	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)		<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)		<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	
Mothers' age	33.48 (4.50)	33.03 (4.82)	1.06	33.19 (4.55)	33.28 (4.71)	-0.19	32.53 (4.17)	33.33 (4.71)	-1.06
Mothers' age-child birth	31.03 (4.45)	31.28 (4.76)	-0.59	30.59 (4.53)	31.36 (4.62)	-1.61	29.65 (4.28)	31.31 (4.61)	-2.26*
Children's age	2.45 (1.41)	1.75 (1.55)	5.14***	2.60 (1.29)	1.92 (1.56)	4.77***	2.88 (1.38)	2.02 (1.51)	3.60***
Nb children (<18 y.o.)	2.19 (0.93)	2.08 (0.98)	1.30	2.24 (0.90)	2.10 (0.97)	1.45	2.05 (0.79)	2.15 (0.97)	-0.78
Nb children (<5 y.o.)	1.58 (0.64)	1.52 (0.65)	1.06	1.65 (0.68)	1.52 (0.63)	1.97*	1.60 (0.66)	1.55 (0.64)	0.56
Parental burnout	44.84 (29.88)	25.19 (23.27)	7.92***	45.76 (30.64)	31.03 (26.64)	4.73***	46.63 (29.45)	33.72 (28.13)	2.86**
Difficult child	30.59 (9.31)	23.90 (7.54)	8.52***	32.50 (8.99)	25.32 (8.36)	8.02***	35.14 (9.20)	26.41 (8.70)	6.24***
Fear of COVID-19	15.06 (5.31)	14.69 (5.44)	0.73	14.57 (5.47)	14.99 (5.35)	-0.74	14.81 (5.00)	14.88 (5.42)	-0.08

Note. Nb = Number. y.o = years old.

p* < .05; *p* < .01; *** *p* < .001

Figure 1

Model of COVID-19-related fear as a predictor of repeated psychological aggression (3 or more times), mediated by level of burnout and perception of the child as difficult

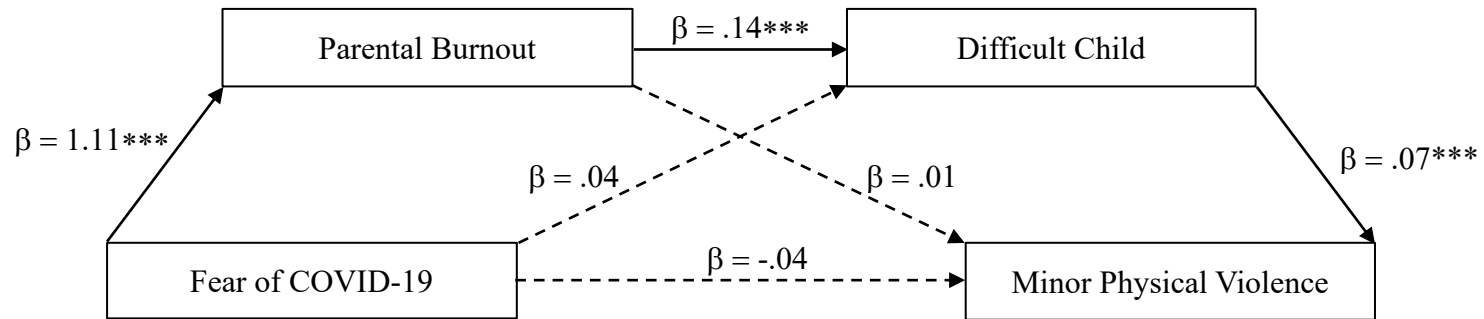


Note. The indirect interaction effect between variables is represented by a solid arrow.

***** $p < .001$.

Figure 2

Model of COVID-19-related fear as a predictor of minor physical abuse, mediated by level of burnout and perception of the child as difficult

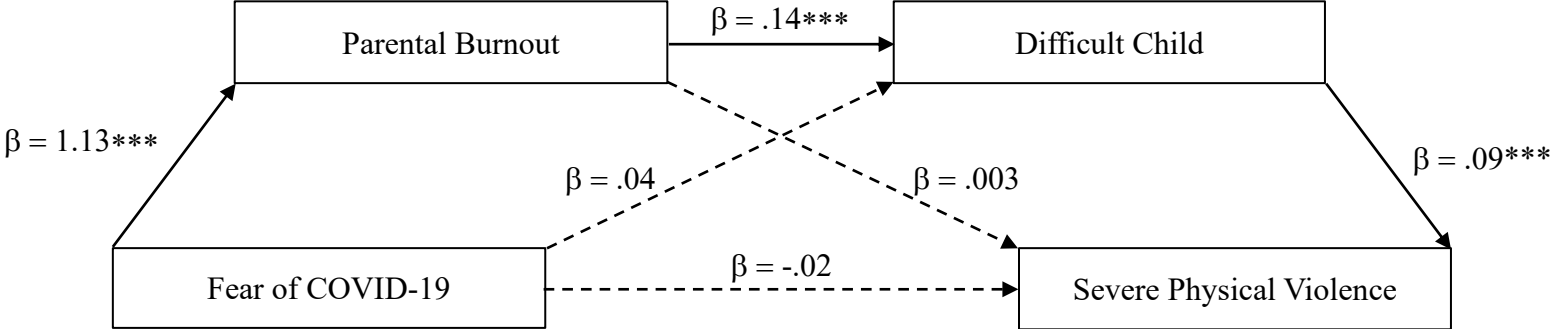


Note. The indirect interaction effect between variables is represented by a solid arrow.

*** $p < .001$.

Figure 3

Model of COVID-19-related fear as a predictor of severe physical abuse, mediated by level of burnout and perception of the child as difficult



Note. The indirect interaction effect between variables is represented by a solid arrow.
*** $p < .001$.

In the first model on repeated psychological aggression (see Figure 1), the child's age and the mother's occupation (employed or not) were included as covariates. According to the results, the indirect effect of fear related to COVID-19 through parental burnout was significant ($\beta = 0.03$, $CI = [0.01-0.05]$), as was the indirect effect through the serial mediation of parental burnout and the perception of having a difficult child ($\beta = 0.01$, $CI = [0.004-0.02]$). No direct link was observed between a fear related to COVID-19 and repeated psychological aggression ($\beta = -0.02$, $CI = [-0.06-0.02]$).

In the second model on minor physical violence (see Figure 2), the child's age, the mother's occupation (employed or not) and the number of children under the age of five in the family were included as covariates. Results showed the significant presence of the indirect effect of fear related to COVID-19 through the serial mediation of parental burnout and the perception of having a difficult child ($\beta = 0.01$, $CI = [0.01-0.02]$). No direct link was observed between fear related to COVID-19 and minor physical violence ($\beta = -0.04$, $CI = [-0.08-0.005]$).

In the third model on severe physical abuse (see Figure 3), the child's age, the mother's occupation (employed or not) and age at the birth of the child were included as covariates. Results showed the presence of the significant indirect effect of a fear related to COVID-19 on violence through the serial mediation of parental burnout and the perception of having a difficult child ($\beta = 0.01$, $CI = [0.01-0.03]$). No direct link was

observed between fear of COVID-19 and severe physical violence ($\beta = -0.02$, $CI = [-0.08-0.05]$).

Discussion

The objective of this study was to explore the link between the presence of fear specifically related to COVID-19 and violent parental practices towards young children (0-5 years old) within the home, by considering the mediating role of parental burnout and child perceived as difficult. To this aim, the self-reported results of 467 Quebec women identifying themselves as the maternal figure (biological, adoptive or foster mother) of a young child were analyzed. Results showed that the mothers generally did not present major psychological difficulties (parental burnout, fear of COVID-19, parenting stress related to the child). However, the data showed that half of the children in the sample (51%) experienced repeated psychological aggression during the first year of the pandemic, that a quarter (26%) experienced minor physical violence and, finally, that one child in ten (9%) experienced severe physical violence. In comparison with data from the most recent population-based survey on family violence in Quebec (Clément et al., 2019), the percentage of children (0-5 years old) victims of minor physical violence in the present study was lower than the annual prevalence in 2018 (26% vs. 35%), while the prevalence rate of repeated psychological aggression (51% vs. 42%) and severe physical violence (9% vs. 3%) was higher.

The mediation analyses confirmed the study hypothesis that parental burnout and the perception of having a difficult child explained the indirect association between a high level of fear related to COVID-19 and the presence of parental violence (physical and psychological) towards the child within the family home. On the one hand, it is possible that mothers in the study who experienced more COVID-19-related fear were more likely to be exhausted in their parental role and more likely to perceive their child as difficult. The combination of these factors may then contribute to an increase in the use of violent disciplinary practices in the home environment, whether in the form of physical violence (minor and severe) or repeated psychological aggression. On the other hand, if the mother in the current study is not the one committing the violence, it is possible that the exhaustion she might experience in her parental role prevents her from stopping the violence she witnesses towards the child. In this research, despite the fact that the respondent is not necessarily the perpetrator of the violent act, the fact remains that tolerating the violence inflicted to the child, for whatever reason (fear, lack of energy), contributes to its maintenance in the child's life. Failure to intervene to stop physical violence and psychological aggression towards the child is indeed considered a form of parental neglect (World Health Organization, 1999). While no direct link was observed between the presence of fear related to COVID-19 and violent parenting practices, our results support the importance of focusing on the underlying mechanisms during a pandemic. Indeed, this study has shown that the presence of fear related to COVID-19 is directly and indirectly related to the presence of other known risk factors for violence towards children within

the home, that is, parental burnout and perceiving one's child as particularly difficult (Mikolajczak, Brianda et al., 2018; Miragoli et al., 2018).

Our results are compatible with those of previous studies that have identified a strong association between parental burnout and the use of violence as a disciplinary method (Mikolajczak, Brianda et al., 2018; Mikolajczak et al., 2020; Roskam & Mikolajczak, 2020). Parental burnout is recognized as a condition likely to lead to alterations in the mother-child relationship, which can manifest as a feeling of anger and disproportionate irritability in relation to a triggering event (Roskam & Mikolajczak, 2018). During the pandemic, the closure of schools and daycares led parents to spend significantly more time with their children (Lee et al., 2021; Swit & Breen, 2022). Having to manage school at home in addition to balance work and family responsibilities has been associated with more mental health problems in parents (Deacon et al., 2021). Forced to exercise altogether the roles of parent, teacher/ educator at home, and worker, it is possible that some parents felt overwhelmed, less patient and more easily irritated by the behaviors or lack of cooperation of their child. However, not all parents who experienced these symptoms would have used violence as a disciplinary method. In fact, one study showed that specific dimensions within the parental burnout construct were associated with increased risk of using violence as a disciplinary strategy (Hansotte et al., 2021). Parents with higher levels of exhaustion and higher levels of emotional distancing showed much higher levels of violence (and neglect) in this study (Hansotte et al., 2021). These

dimensions could not be isolated in the current study as an overall parental burnout score was used.

In our study, more exhausted mothers were also more likely to maintain a perception of their child as being difficult, which in turn was associated with more violent practices in the family home, regardless of the form. These results echo those of multiple studies that have associated the experience of abnormally high parenting stress with coercive rearing practices and at risk of evolving towards violence (Clément et al., 2019; Combs-Orme & Cain, 2008; MacKenzie et al., 2011; Miragoli et al., 2018). Among the characteristics related to the child, Swit et Breen (2022) observed that having a more independent, and therefore older, child acted as a protective factor against stress and parental burnout during the pandemic. These same authors raise the idea that being a parent of a young child during the pandemic, particularly during lockdown, is more demanding because young children require more attention and are more dependent on their parents for the satisfaction of their needs, which in turn leaves fewer opportunities for parents to take time for themselves. The present study therefore documented these variables (age, number of children under the age of 5), which have been found to be correlated with the presence of physical violence (minor and severe) and repeated psychological aggression. The analyses were then performed while controlling for the child's age and the number of children under 5 years old in the family (for minor physical violence). These results point to the role of some child-specific characteristics that may be associated with violent disciplinary practices.

In addition, mothers who were employed during the pandemic also reported significantly more psychological aggression and physical violence (minor and severe) towards their child within the family home than mothers who were not employed during this period. It is possible to hypothesize that difficulties of establishing a balance between family and professional obligations among working mothers contributed to the display of inappropriate practices within households during the pandemic, especially since seeking help from friends and extended family (e.g., having grandparents look after children) was strongly discouraged, and even prohibited at certain times in some regions of Canada, and particularly in Quebec. This hypothesis could probably contribute to explain why, contrary to physical violence (minor and severe), the presence of repeated psychological aggression can be explained, not only through the serial mediation of parental burnout and the child perceived as difficult, but also by the effect of burnout alone. According to the available data, parents of young children (0-5 years) with a high level of conflicts related to the work-family balance are more likely to get angry with their child at least once a day and to lose patience several times a week when their child demands attention (Lavoie, 2016). Thus, it is possible that frightened and exhausted mothers, for whom work-family balance was an issue during the pandemic, used or tolerated psychological aggression more at home.

Furthermore, during the pandemic lockdown in Australia, both women and men felt that mothers were more involved in childcare and child-rearing and household maintenance, while fathers were more engaged in paid and personal activities (Waddell et

al., 2021). These gender inequalities in family and work obligations were associated with more marital problems and less marital satisfaction among the women in the study (Waddell et al., 2021). In their book, Roskam et Mikolajczak (2018) reported that marital satisfaction is a protective factor against parental burnout and that, conversely, marital dissatisfaction, as for marital conflicts, is associated with increased parental stress. They also point out that marital problems can have an impact on the parent-child relationship and on the functioning of the child, who, in response to recurrent episodes of conflict, exhibits more behavioural, emotional management and attachment problems. As a vicious circle, these behaviours are in turn associated with the exacerbation of parental stress. Along with parental burnout, marital dissatisfaction could therefore be a variable that mediates the associations between fear of COVID-19, difficult behaviors of the child and parental violence.

Clinical Implications

The results of this study justify the importance of being concerned about the impacts of the pandemic on the well-being and safety of children. They highlight the need to develop prevention and intervention strategies to reduce episodes of violence towards children during periods of great upheaval. Fundamentally, parental violence is a problem that is difficult to detect because of the restricted access that the outside world has to the family unit, a situation that the context of the pandemic has accentuated with the need to limit social contacts. Through the identification of key mediators, our study provides indicators on which the actors gravitating around the family system (e.g., relatives,

workers, doctors) can rely on to identify which families are at risk of resorting to violence as a disciplinary method. Since it is unlikely that parents will openly declare that they use violence or even tolerate these practices within the family, the symptoms and comments reported by parents (e.g., feeling overwhelmed) constitute valuable information to focus on, because they can potentially hide the use of parental practices that risk compromising the safety and well-being of the child. In addition, offering support or guidance to parents who seem to encounter challenges in exercising their parental role could prevent situations of parental violence. In North America, parental burnout is a subject that still receives little attention from the scientific community, compared to the efforts made in Europe to understand, prevent and treat this problem. In fact, preliminary results of the study by Brianda et al. (2020) showed the positive effects of two intervention groups (2 h/week for 8 weeks; N = 151 parents). Both the first group, whose interventions focused on factors closely related to parental burnout, and the second, who presented non-directive interventions based on common therapeutic factors (e.g., active listening, effect of group dynamics) have been shown to be efficient for the treatment of parental burnout (Brianda et al., 2020). Regardless of the group, a significant reduction (37% on average) in symptoms of burnout was observed at the end of the treatment and maintained three months later (Brianda et al., 2020). Improvements in burnout symptoms were also correlated with better parenting practices at the end of the program, as shown by reductions (35% and 32%, respectively) in child neglect and child abuse (Brianda et al., 2020). These results are relevant since they suggest that general intervention programs for exhausted parents, led by qualified mental health professionals, could be implemented in

Canada, without requiring specialization or expertise in parental burnout. By intervening on the symptoms of burnout, it would be possible to act indirectly on violence towards children.

Limitations

A few limitations should be noted in relation to this study. The questionnaire used (PCCTS; Straus et al., 1998) does not make it possible to identify beyond any doubt that the reported violence is committed by the parental respondent, since the participants in the study were asked to indicate the number of times that an *adult* in the household (e.g., mother, brother 18 years or older) performed the action stated in the question. This approach is used with the aim of limiting response bias linked to social desirability and thus, obtaining results that are more representative of the violence suffered by young children within their family. This principle has also been adopted many times by the Institut de la statistique du Québec in large population-based surveys on family violence (Boucher et al., 2019). The use of a self-reported measures also carries a risk of bias, as they are based on the respondent's subjective perception.

In addition, the characteristics of the sample (high level of education, high annual family income, predominantly two-parent families) prevent the generalization of study results to at-risk populations. Future studies could be conducted with samples of parents more vulnerable on a sociodemographic level. Since parental burnout is observed in both mothers and fathers (Roskam & Mikolajczak, 2020), it would also be relevant to focus on

the experience of the latter. It is also important to keep in mind that the cross-sectional design of the present study does not make it possible to establish a causal effect. While children's difficult behaviors may increase the risk of violence against them, it is also possible that these behaviors are intensified by parental violence. For two out of three models, the relationships found could only be explained by mothers' perceptions of having a more difficult child. Indeed, it is possible that the observed effects were related to the child. Because its consequences on children's development are disastrous (Gershoff, 2013; Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016), violence should never constitute an educational practice, no matter how difficult the child's behavior is. As it is perfectly normal to experience ups and downs as parents, more public health campaigns should be organized so that parents who see themselves slowly slipping into violent and harsh parenting practices ask for support. Finally, as avenues for further research, it could be interesting to explore other forms of maltreatment (e.g., neglect) and to adopt a qualitative approach to better understand parents' experiences and obtain their opinion about what could really support them on a daily basis in their parenting role.

Declaration of Interests: The authors report no conflict of interest.

Acknowledgments: The authors thank Mr. John Black for translating this article.

References

- Abidin, R. R. (1983). *Parenting Stress Index: Manual, Administration Booklet, [and] Research Update*. Pediatric Psychology Press.
- Ahorsu, D. K., Lin, C. Y., Imani, V., Saffari, M., Griffiths, M. D., & Pakpour, A. H. (2020). The fear of COVID-19 scale: Development and initial validation. *International Journal of Mental Health and Addiction, 20*(3), 1537-1545. <https://doi.org/10.1007/s11469-020-00270-8>
- Alazri, Z., & Hanna, K. M. (2020). School personnel and child abuse and neglect reporting behavior: An integrative review. *Children and Youth Services Review, 112*, 104892. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2020.104892>
- Alimoradi, Z., Lin, C.-Y., Ullah, I., Griffiths, M. D., & Pakpour, A. H. (2022). Item response theory analysis of the fear of COVID-19 scale (FCV-19S): A systematic review. *Psychology Research and Behavior Management, 15*(1), 581-596. <https://doi.org/10.2147/PRBM.S350660>
- Baron, E. J., Goldstein, E. G., & Wallace, C. T. (2020). Suffering in silence: How COVID-19 school closures inhibit the reporting of child maltreatment. *Journal of Public Economics, 190*, 104258. <https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2020.104258>
- Bavel, J. J. V., Baicker, K., Boggio, P. S., Capraro, V., Cichocka, A., Cikara, M., Crockett, M. J., Crum, A. J., Douglas, K. M., Druckman, J. N., Drury, J., Dube, O., Ellemers, N., Finkel, E. J., Fowler, J. H., Gelfand, M., Han, S., Haslam, S. A., Jetten, J., Kitayama, S., Mobbs, D., ... Willer, R. (2020). Using social and behavioural science to support COVID-19 pandemic response. *Nature Human Behaviour, 4*(5), 460-471. <https://doi.org/10.1038/s41562-020-0884-z>
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development, 55*(1), 83-96. <https://doi.org/10.2307/1129836>
- Belsky, J., & Jaffee, S. R. (2015). The multiple determinants of parenting. Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental Psychopathology* (Vol. 3, pp. 38-85). <https://doi.org/10.1002/9780470939406.ch2>
- Bigras, M., LaFrenière, P. J., & Abidin, R. R. (1996). *Manuel d'utilisation de l'Indice de Stress Parental (ISP)*. Multi-Health System.
- Blázquez-Rincón, D., Durán, J. I., & Botella, J. (2021). The fear of COVID-19 scale: A reliability generalization meta-analysis. *Assessment, 29*(5), 940-948. <https://doi.org/10.1177/1073191121994164>

- Boucher, M., Courtemanche, R., & Julien, D. (2019). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Méthodologie de la 4^e édition de l'enquête. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-methodologie.pdf>
- Brianda, M. E., Roskam, I., Gross, J. J., Franssen, A., Kapala, F., Gérard, F., & Mikolajczak, M. (2020). Treating parental burnout: Impact of two treatment modalities on burnout symptoms, emotions, hair cortisol, and parental neglect and violence. *Psychotherapy and Psychosomatics*, 89(5), 330-332. <https://doi.org/10.1159/000506354>
- Brown, S. M., Doom, J. R., Lechuga-Peña, S., Watamura, S. E., & Koppels, T. (2020). Stress and parenting during the global COVID-19 pandemic. *Child Abuse & Neglect*, 110, 104699. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104699>
- Calvano, C., Engelke, L., Di Bella, J., Kindermann, J., Renneberg, B., & Winter, S. M. (2022). Families in the COVID-19 pandemic: Parental stress, parent mental health and the occurrence of adverse childhood experiences – results of a representative survey in Germany. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 31(1), 1043-1055. <https://doi.org/10.1007/s00787-021-01739-0>
- Campbell, A. M. (2020). An increasing risk of family violence during the Covid-19 pandemic: Strengthening community collaborations to save lives. *Forensic Science International: Reports* 2, 100089. <https://doi.org/10.1016/j.fsir.2020.100089>
- Clément, M.-È., & Chamberland, C. (2014). Trends in corporal punishment and attitudes in favour of this practice: Toward a change in societal norms. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 33(2), 13-29. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2014-013>
- Clément, M.-È., Chamberland, C., & Bouchard, C. (2015). Prevalence, co-occurrence and decennial trends of family violence toward children in the general population. *Canadian Journal of Public Health*, 106(1), eS31-eS37. <https://doi.org/10.17269/CJPH.106.4839>
- Clément, M.-È., Gagné, M.-H., & Chamberland, C. (2018). Adaptation et validation francophone d'un questionnaire sur les conduites parentales à caractère violent (PC-CTS). *Revue européenne de psychologie appliquée*, 68(3), 141-149. <https://doi.org/10.1016/j.erap.2018.04.004>

- Clément, M.-È., Julien, D., Lévesque, S., & Flores, J. (2019). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf>
- Cluver, L., Lachman, J. M., Sherr, L., Wessels, I., Krug, E., Rakotomalala, S., Blight, S., Hillis, S., Bachman, G., Green, O., Butchart, A., Tomlinson, M., Ward, C. L., Doubt, J., & McDonald, K. (2020). Parenting in a time of COVID-19. *The Lancet*, 395(10231), e64. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30736-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30736-4)
- Combs-Orme, T., & Cain, D. S. (2008). Predictors of mothers' use of spanking with their infants. *Child Abuse & Neglect*, 32(6), 649-657. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2007.08.006>
- Deacon, S. H., Rodriguez, L. M., Elgendi, M., King, F. E., Nogueira-Arjona, R., Sherry, S. B., & Stewart, S. H. (2021). Parenting through a pandemic: Mental health and substance use consequences of mandated homeschooling. *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 10(4), 281-293. <https://doi.org/10.1037/cfp0000171>
- Deater-Deckard, K. (2014). *Parenting stress*. Yale University Press.
- Dubois-Comtois, K., Suffren, S., St-Laurent, D., Milot, T., & Lemelin, J. P. (2021). Child psychological functioning during the COVID-19 lockdown: An ecological, family-centered approach. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 42(7), 532-539. <https://doi.org/10.1097/DBP.0000000000000935>
- Durrant, J. E., Trocme, N., Fallon, B., Milne, C., & Black, T. (2009). Protection of children from physical maltreatment in Canada: An evaluation of the supreme court's definition of reasonable force. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 18(1), 64-87. <https://doi.org/10.1080/10926770802610640>
- Gagné, M.-H., Clément, M.-È., Milot, T., Paradis, H., & Voyer-Perron, P. (2023). Comparative efficacy of the Triple P program on parenting practices and family violence against children. *Child Abuse & Neglect*, 141, 106204. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2023.106204>
- Gagné, M.-H., Piché, G., Clément, M.-È., & Villatte, A. (2021). Families in confinement: A pre-post COVID-19 study. *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 10(4), 260-270. <https://doi.org/10.1037/cfp0000179>

- Gershoff, E. T. (2013). Spanking and child development: We know enough now to stop hitting our children. *Child Development Perspectives*, 7(3), 133-137. <https://doi.org/10.1111/cdep.12038>
- Gershoff, E. T., & Grogan-Kaylor, A. (2016). Spanking and child outcomes: Old controversies and new meta-analyses. *Journal of Family Psychology*, 30(4), 453-469. <https://doi.org/10.1037/fam0000191>
- Gouvernement du Québec. (2020). *Plus forts ensemble! Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/Directeurs provinciaux 2020*. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/actualites/2020/09_Septembre/BILAN_DPJ_2020_version_web.pdf
- Hansotte, L., Nguyen, N., Roskam, I., Stinglhamber, F., & Mikolajczak, M. (2021). Are all burned out parents neglectful and violent? A latent profile analysis. *Journal of Child and Family Studies*, 30(1), 158-168. <https://doi.org/10.1007/s10826-020-01850-x>
- Hayes, A. F. (2018). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis. A regression-based approach* (2^e éd.). Guilford Press.
- Hillis, S., Mercy, J., Amobi, A., & Kress, H. (2016). Global prevalence of past-year violence against children: A systematic review and minimum estimates. *Pediatrics*, 137(3), e20154079. <https://doi.org/10.1542/peds.2015-4079>
- Institut national d'excellence en santé et en services sociaux. (2020). *COVID-19 et filet de sécurité social autour des enfants et des jeunes à risques de subir de mauvais traitements et pratiques de la protection de la jeunesse*. https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/COVID-19/COVID-19_Filelet_securite_jeunes_et_pratiques_PJ.pdf
- Katz, I., Katz, C., Andresen, S., Bérubé, A., Collin-Vezina, D., Fallon, B., Fouché, A., Haffejee, S., Masrawa, N., Muñoz, P., Priolo Filho, S. R., Tarabulsky, G., Truter, E., Varela, N., & Wekerle, C. (2021). Child maltreatment reports and child protection service responses during COVID-19: Knowledge exchange among Australia, Brazil, Canada, Colombia, Germany, Israel, and South Africa. *Child Abuse & Neglect*, 116, 105078. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105078>

- Katz, I., Priolo-Filho, S., Katz, C., Andresen, S., Bérubé, A., Cohen, N., .. Connell, C. M., Collin-Vézina, D., Fallon, B., Fouche, A., Fujiwara, T., Haffejee, S., Korbin, J. E., Maguire-Jack, K., Massarweh, N., Munoz, P., Tarabulsy, G. M., Tiwari, A., Truter, E., Varela, N., Wekerle, C., & Yamaoka, Y. (2022). One year into COVID-19: What have we learned about child maltreatment reports and child protective service responses? *Child Abuse & Neglect*, *130*(1), 105473. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105473>
- Kerr, M. L., Fanning, K. A., Huynh, T., Botto, I., & Kim, C. N. (2021). Parents' self-reported psychological impacts of COVID-19: Associations with parental burnout, child behavior, and income. *Journal of Pediatric Psychology*, *46*(10), 1162-1171. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsab089>
- Kovler, M. L., Ziegfeld, S., Ryan, L. M., Goldstein, M. A., Gardner, R., Garcia, A. V., & Nasr, I. W. (2021). Increased proportion of physical child abuse injuries at a level I pediatric trauma center during the COVID-19 pandemic. *Child Abuse & Neglect*, *116*(2), 104756. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104756>
- Laforest, J., Roberge, M.-C., & Maurice, P. (2020). Réponse rapide : Covid-19 et répercussions psychosociales. *Institut national de santé publique du Québec*. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/3018-repercussions-psychosociales-covid19.pdf>
- Lavergne, C., Vargas Diaz, R., Lessard, G., & Dubé, M. (2021). La COVID-19 et ses impacts sur la violence conjugale et la violence envers les enfants : ce que nous disent la recherche et la pratique. *Intervention*, (1), 27-35. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2020/12/ri_hs1_2020.2_Lavergne_Vargas_Diaz_Lessard_Dub%C3%A9.pdf
- Lavoie, A. (2016). Les défis de la conciliation travail-famille chez les parents salariés. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-defis-de-la-conciliation-travail-famille-chez-les-parents-salaries.pdf>
- Lee, S. J., Ward, K. P., Chang, O. D., & Downing, K. M. (2021). Parenting activities and the transition to home-based education during the COVID-19 pandemic. *Children and Youth Services Review*, *122*, 105585. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2020.105585>
- Lee, S. J., Ward, K. P., Lee, J. Y., & Rodriguez, C. M. (2022). Parental social isolation and child maltreatment risk during the COVID-19 pandemic. *Journal of Family Violence*, *37*(1), 813-824. <https://doi.org/10.1007/s10896-020-00244-3>

- Li, X., & Zhou, S. (2021). Parental worry, family-based disaster education and children's internalizing and externalizing problems during the COVID-19 pandemic. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 13(4), 486-495. <https://doi.org/10.1037/tra0000932>
- Lorber, M. F., & Slep, A. M. S. (2018). The reliability paradox of the parent-child conflict tactics corporal punishment subscale. *Journal of Family Psychology*, 32(1), 145-150. <https://doi.org/10.1037/fam0000307>
- Luo, F., Ghanei Gheshlagh, R., Dalvand, S., Saedmoucheshi, S., & Li, Q. (2021). Systematic review and meta-analysis of fear of COVID-19. *Frontiers in Psychology*, 12, 1-11. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.661078>
- MacKenzie, M. J., Nicklas, E., Brooks-Gunn, J., & Waldfogel, J. (2011). Who spansks infants and toddlers? Evidence from the fragile families and child well-being study. *Children and Youth Services Review*, 33(8), 1364-1373. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.04.007>
- MacKenzie, M. J., Nicklas, E., Brooks-Gunn, J., & Waldfogel, J. (2015). Spanking and children's externalizing behavior across the first decade of life: Evidence for transactional processes. *Journal of Youth and Adolescence*, 44(3), 658-669. <https://doi.org/10.1007/s10964-014-0114-y>
- Méhauden, F., & Piraux, V. (2018). Un trouble qui touche tous les profils sociodémographiques. Dans I. Roskam & M. Mikolajczak (Éds), *Le burnout parental : comprendre, diagnostiquer et prendre en charge* (pp. 141-158). De Boeck Supérieur.
- Menter, K., Ritchie, T., Ogg, J., Rogers, M., Shelleby, E. C., Santuzzi, A. M., & Wendel, M. J. (2022). Changes in parenting practices during the COVID-19 pandemic: Child behavior and mindful parenting as moderators. *School Psychology Review*, 51(2), 132-149. <https://doi.org/10.1080/2372966X.2020.1869497>
- Mikolajczak, M., Brianda, M. E., Avalosse, H., & Roskam, I. (2018). Consequences of parental burnout: Its specific effect on child neglect and violence. *Child Abuse & Neglect*, 80(1), 134-145. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.03.025>
- Mikolajczak, M., Gross, J. J., Stinglhamber, F., Lindahl Norberg, A., & Roskam, I. (2020). Is parental burnout distinct from job burnout and depressive symptoms? *Clinical Psychological Science*, 8(4), 673-689. <https://doi.org/10.1177/2167702620917447>
- Mikolajczak, M., & Roskam, I. (2018). A theoretical and clinical framework for parental burnout: The balance between risks and resources (BR2). *Frontiers in Psychology*, 9(886), 1-11. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00886>

- Mikolajczak, M., & Roskam, I. (2020). Parental burnout: Moving the focus from children to parents. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 2020(174), 7-13. <https://doi.org/10.1002/cad.20376>
- Miragoli, S., Balzarotti, S., Camisasca, E., & Di Blasio, P. (2018). Parents' perception of child behavior, parenting stress, and child abuse potential: Individual and partner influences. *Child Abuse & Neglect*, 84(1), 146-156. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.07.034>
- Nikopoulou, V. A., Holeva, V., Parlapani, E., Karamouzi, P., Voitsidis, P., Porfyri, G. N., Blekas, A., Papigkioti, K., Patsiala, S., & Diakogiannis, I. (2022). Mental health screening for COVID-19: A proposed cutoff score for the greek version of the Fear of COVID-19 Scale (FCV-19S). *International Journal of Mental Health and Addiction*, 20(1), 907-920. <https://doi.org/10.1007/s11469-020-00414-w>
- O'Brien, K., & Mosco, J. (2012). Positive parent-child relationships. Dans S. Roffey (Éd.), *Positive relationships: Evidence-based practice across the world* (pp. 91-107). Springer. https://doi.org/10.1007/978-94-007-2147-0_6
- Obry, S., Roman, E., Tavernier, E., Boutry, N., Delval, A., Blouet, M., Tanase, A., De Milly, M. N., Alison, M., Vial, J., Saint Martin, P., Adamsbaum, C., & Morel, B. (2023). The monthly incidence of abusive head trauma, inflicted skeletal trauma, and unexplained skin lesion in children in six French university hospitals during the COVID-19 pandemic. *Child Abuse & Neglect*, 138, 106063. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2023.106063>
- Piché, G., Huynh, C., Clément, M.-È., & Durrant, J. (2016). Predicting externalizing and prosocial behaviors in children from parental use of corporal punishment. *Infant and Child Development*, 26(4), 1-18. <https://doi.org/10.1002/icd.2006>
- Prikhidko, A., Long, H., & Wheaton, M. G. (2020). The effect of concerns about COVID-19 on anxiety, stress, parental burnout, and emotion regulation: The role of susceptibility to digital emotion contagion. *Frontiers in Public Health*, 8, 1-10. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2020.567250>
- Prime, H., Wade, M., & Browne, D. T. (2020). Risk and resilience in family well-being during the COVID-19 pandemic. *American Psychologist*, 75(5), 631-643. <https://doi.org/10.1037/amp0000660>
- Renov, V., Risser, L., Berger, R., Hurley, T., Villaveces, A., DeGue, S., Katz, A., Henderson, C., Premo, K., Talis, J., Chang, J. C., & Ragavan, M. (2022). The impact of the COVID-19 pandemic on child protective services caseworkers and administrators. *Child Abuse & Neglect*, 130, 105431. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105431>

- Rodriguez, C. M., Lee, S. J., Ward, K. P., & Pu, D. F. (2021). The perfect storm: Hidden risk of child maltreatment during the COVID-19 pandemic. *Child Maltreatment*, 26(2), 139-151. <https://doi.org/10.1177/1077559520982066>
- Roskam, I., Aguiar, J., Akgun, E., Arikan, G., Artavia, M., Avalosse, H., Aunola, K., Bader, M., Bahati, C., Barham, E. J., Besson, E., Beyers, W., Boujut, E., Brianda, M. E., Brytek-Matera, A., Carbonneau, N., César, F., Chen, B.-B., Dorard, G., Carla dos Santos Elias, L., ... Mikolajczak, M. (2021). Parental burnout around the globe: A 42-country study. *Affective Science*, 2(1), 58-79. <https://doi.org/10.1007/s42761-020-00028-4>
- Roskam, I., Brianda, M.-E., & Mikolajczak, M. (2018). A step forward in the conceptualization and measurement of parental burnout: The Parental Burnout Assessment (PBA). *Frontiers in Psychology*, 9. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00758>
- Roskam, I., & Mikolajczak, M. (2018). *Le burn-out parental : comprendre, diagnostiquer et prendre en charge*. De Boeck Supérieur.
- Roskam, I., & Mikolajczak, M. (2020). Gender differences in the nature, antecedents and consequences of parental burnout. *Sex Roles: A Journal of Research*, 83(1), 485-498. <https://doi.org/10.1007/s11199-020-01121-5>
- Roskam, I., Raes, M.-E., Hubert, S., & Mikolajczak, M. (2018). Diagnostiquer le burnout parental : le Parental Burnout Inventory et le Parental Burnout Assessment. Dans I. Roskam & M. Mikolajczak (Éds), *Le burnout parental : comprendre, diagnostiquer et prendre en charge* (pp. 49-62). DeBoeck Supérieur.
- Statistique Canada. (2020). *Utilisation des services de garde d'enfants pendant et après la pandémie de COVID-19*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00062-fra.htm>
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Finkelhor, D., Moore, D. W., & Runyan, D. (1998). Identification of child maltreatment with the Parent-Child Conflict Tactics Scales: Development and psychometric data for a national sample of american parents. *Child Abuse & Neglect*, 22(4), 249-270. [https://doi.org/10.1016/S0145-2134\(97\)00174-9](https://doi.org/10.1016/S0145-2134(97)00174-9)
- Suffren, S., Dubois-Comtois, K., Lemelin, J. P., St-Laurent, D., & Milot, T. (2021). Relations between child and parent fears and changes in family functioning related to COVID-19. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1-12. <https://doi.org/10.3390/ijerph18041786>

- Swit, C. S., & Breen, R. (2022). Parenting during a pandemic: Predictors of parental burnout. *Journal of Family Issues*, 44(7), 1817-1837. <https://doi.org/10.1177/0192513X211064858>
- Urrutia, D., Manetti, E., Williamson, M., & Lequy, E. (2021). Overview of Canada's answer to the COVID-19 pandemic's first wave (January-April 2020). *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(13), 1-15. <https://doi.org/10.3390/ijerph18137131>
- Usher, K., Bhullar, N., Durkin, J., Gyamfi, N., & Jackson, D. (2020). Family violence and COVID-19: Increased vulnerability and reduced options for support. *International Journal of Mental Health Nursing*, 29(4), 549-552. <https://doi.org/10.1111/2Finm.12735>
- van Bakel, H., Bastiaansen, C., Hall, R., Schwabe, I., Verspeek, E., Gross, J. J., Ackerlund Brandt, J., Aguiar, J., Akgun, E., Arikan, G., Aunola, K., Bajgarová, Z., Beyers, W., Bílková, Z., Boujut, E., Chen, B.-B., Dorard, G., Escobar, M. J., Furutani, K., Gaspar, M. F., ... Roskam, I. (2022). Parental burnout across the globe during the COVID-19 pandemic. *International Perspectives in Psychology*, 11(3), 141-152. <https://doi.org/10.1027/2157-3891/a000050>
- Waddell, N., Overall, N. C., Chang, V. T., & Hammond, M. D. (2021). Gendered division of labor during a nationwide COVID-19 lockdown: Implications for relationship problems and satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, 38(6), 1759-1781. <https://doi.org/10.1177/0265407521996476>
- Wissemann, K., Mathes, B., Meyer, A., & Schmidt, N. B. (2021). COVID-related fear maintains controlling parenting behaviors during the pandemic. *Cognitive Behaviour Therapy*, 50(4), 305-319. <https://doi.org/10.1080/16506073.2021.1878274>
- Wong, J. Y.-H., Wai, A. K.-C., Wang, M. P., Lee, J. J., Li, M., Kwok, J. Y.-Y., King-Ho Wong, C., & Choi, A. W.-M. (2021). Impact of COVID-19 on child maltreatment: Income instability and parenting issues. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1501. <https://doi.org/10.3390/ijerph18041501>
- World Health Organization. (1999). *Report of the Consultation on Child Abuse Prevention, WHO, Geneva, 29-31 March 1999. Geneva.* <https://apps.who.int/iris/handle/10665/65900>
- Zolotor, A. J., & Puzia, M. E. (2010). Bans against corporal punishment: A systematic review of the laws, changes in attitudes and behaviours. *Child Abuse Review*, 19(4), 229-247. <https://doi.org/10.1002/car.1131>

Conclusion générale

Ce projet doctoral avait pour objectif d'explorer, au sein d'un échantillon composé de 467 mères québécoises (biologique, adoptive ou d'accueil), (1) l'association entre la présence d'une peur liée à la COVID-19 et l'utilisation de pratiques parentales à caractère violent auprès des tout-petits durant les premiers mois de la pandémie, ainsi que (2) le rôle médiateur de l'épuisement parental et de l'enfant perçu comme difficile sur cette association. Il était attendu qu'en présence d'un sentiment élevé de peur en lien avec la pandémie, les mères : présentent plus de symptômes d'épuisement, perçoivent leur enfant comme étant plus difficile et utilisent davantage de pratiques éducatives impliquant la violence physique (mineure ou sévère) et l'agression psychologique répétée.

Les résultats préliminaires ont permis d'identifier certaines caractéristiques associées à l'enfant, au parent et à la famille qui sont liées aux différents types de pratiques parentales à caractère violent. Précisément, ces résultats montrent que les enfants plus âgés parmi les 0-5 ans et l'occupation par le parent d'un emploi durant la pandémie étaient tous deux associés aux trois formes de conduites parentales étudiées. Le jeune âge de la mère à la naissance de l'enfant et le fait d'habiter avec plus d'un enfant âgé de moins de 5 ans étaient, quant à eux, respectivement associés à la violence physique sévère et mineure. Considérant leur association avec les pratiques parentales à caractère violent, ces caractéristiques de l'enfant, du parent et de la famille ont été incluses dans les analyses principales comme covariables.

Les résultats principaux ont permis de confirmer l'hypothèse à l'effet que l'épuisement parental et la perception d'avoir un enfant difficile agissent comme médiateurs dans le lien entre la peur de la COVID-19 et l'utilisation de conduites parentales à caractère violent. Tandis que la violence physique ne peut s'expliquer qu'à travers la médiation en série de l'épuisement parental et de l'enfant perçu comme difficile, l'agression psychologique répétée peut s'expliquer tant à travers la médiation sérielle de ces deux variables qu'à travers la médiation simple de l'épuisement parental. En bref, les mères qui déclarent davantage de peur en lien avec la situation pandémique ont plus de risque d'utiliser la violence physique ou psychologique comme méthode disciplinaire lorsqu'elles présentent aussi des symptômes d'épuisement en lien avec leur rôle parental et qu'elles perçoivent leur enfant comme particulièrement difficile.

Ces résultats font écho à ceux de nombreuses autres études réalisées au début de la pandémie qui ont constaté le rôle de la pandémie dans le recours à la violence à l'endroit des enfants, que ce soit au Canada ou ailleurs dans le monde (Chung et al., 2022; Katz et al., 2021; Lee et al., 2022; Lee & Kim, 2023; Loiseau et al., 2021). Ils permettent également une compréhension plus approfondie du lien entre ces pratiques et la peur de la COVID-19 grâce à l'identification de nouveaux mécanismes sous-jacents. À notre connaissance, l'épuisement parental et l'enfant perçu comme difficile n'avaient encore jamais été traités de façon simultanée dans les études sur les facteurs de risque à la violence, encore moins dans le contexte particulier d'une pandémie. Les analyses de médiation réalisées dans cette étude permettent de rendre compte de la complexité du

phénomène de la violence à l'égard des enfants. En effet, elles montrent l'implication de plusieurs variables, chacune s'imbriquant avec l'autre pour expliquer l'émergence d'une dynamique de violence à l'égard de l'enfant dans le ménage. Les résultats appuient ainsi les postulats théoriques des perspectives écologiques et transactionnelles voulant que plus d'un facteur de risque soit à considérer pour prédire l'occurrence de la violence envers les enfants (Belsky, 1993; Cicchetti & Lynch, 1993; MacKenzie, Kotch, & Lee, 2011; MacKenzie, Kotch, Lee et al., 2011; MacKenzie et al., 2015).

Les résultats soutiennent également la nécessité de s'intéresser, dans les recherches sur la violence à l'égard des enfants, aux familles ayant un statut socioéconomique plus élevé. Dans la documentation scientifique, les familles vivant dans un contexte de précarité financière ont fait l'objet de nombreuses études (Skinner et al., 2023), ce qui est moins le cas des milieux familiaux où les parents présentent un meilleur revenu annuel ainsi qu'un haut niveau de scolarité. Bien que notre échantillon soit composé de femmes hautement scolarisées et déclarant un revenu annuel familial supérieur à la moyenne, nos données montrent que les pratiques éducatives impliquant la violence se sont avérées couramment utilisées pour discipliner les jeunes enfants durant les premiers mois de pandémie. Les taux d'agression psychologique répétée et de violence physique sévère s'étant avérés supérieurs à la prévalence établie lors de la plus récente enquête populationnelle sur la violence familiale au Québec (Clément et al., 2019), notre étude soutient l'importance d'étayer notre compréhension de l'impact de la pandémie sur les pratiques parentales et de démystifier les processus ayant mené les parents à faire usage

de ces stratégies disciplinaires plus risquées dans ce contexte. Ces connaissances pourront nous être utiles advenant la survenue d'autres événements engendrant des sentiments similaires à ceux associés à la pandémie de COVID-19 (p. ex., peur, stress, épuisement).

À travers l'identification de mécanismes proximaux associés aux conduites parentales à caractère violent, les résultats suggèrent également que les symptômes d'épuisement parental ainsi que les perceptions négatives du parent à l'égard de son enfant constituent des leviers cliniques importants. Ces nouvelles connaissances pourraient ainsi nous être utiles pour réfléchir en amont à des stratégies de prévention à mettre en place, évidemment en vue de soutenir les parents lors d'événements similaires à celui de la pandémie de COVID-19, mais aussi face à toute autre situation imprévisible et stressante, sur laquelle il est impossible pour un parent d'exercer du contrôle.

Au Québec, l'épuisement parental est un sujet qui reçoit encore étonnamment peu d'attention compte tenu de ses conséquences répertoriées chez les enfants et les parents dans les études (Mikolajczak, Brianda et al., 2018; Roskam & Mikolajczak, 2020). Bien qu'en pratique certains ouvrages grand public (Guérin, 2017; Vallières, 2019) et articles de journaux (p. ex., La Presse; Vigneault, 2019) et de magazines (p. ex., VIFA; Dubé, 2018) se soient intéressés à la problématique dans les dernières années, cette condition qui touche pourtant toute la population nous paraît insuffisamment prise en compte à l'échelle macrosystémique. Nos résultats laissent entrevoir l'importance de reconnaître et de se

préoccuper, comme société, des symptômes d'épuisement chez les parents, et ce, en vue de prévenir le recours à la violence envers les enfants.

En contexte d'épuisement, il est possible que la fatigue accumulée en lien avec les responsabilités familiales engendre des biais en lien avec les cognitions parentales, se traduisant par une perception négative des comportements de l'enfant et des attributions erronées quant à ces derniers. Comme piste de solution, il pourrait être intéressant d'intégrer un volet portant sur les symptômes d'épuisement parental au sein des programmes d'intervention préexistants. Par exemple, le programme Triple P – Pratiques Parentales Positives – est un programme de soutien à la parentalité implanté au Québec reconnu comme l'un des plus efficace sur la réduction de la maltraitance et l'amélioration des comportements de l'enfant (Gagné et al., 2023; Gagné & Sanders, 2019). Plusieurs facteurs de risque proximaux de la maltraitance sont abordés dans ce programme, notamment le stress parental, la perception d'avoir un enfant difficile, les comportements de l'enfant et les pratiques disciplinaires (Gagné & Sanders, 2019). Le premier niveau de ce programme consiste en des interventions universelles dans le but de sensibiliser la population aux enjeux liés à la parentalité et d'encourager la participation à ce type de programme (Gagné & Sanders, 2019). Du fait que l'épuisement parental est reconnu pour toucher tous les parents, des informations à cet égard pourraient être fournies d'emblée dans ce palier d'intervention, et ce, dans le but de renseigner les parents sur l'existence de cette problématique et les amener à reconnaître les signaux d'alarme pour rapidement demander de l'aide lorsqu'ils se présentent.

Dans l'étude prospective de Gagné et al. (2021) sur les pratiques éducatives, aucune différence significative n'a été observée au niveau des conduites parentales à caractère violent entre les données pré-pandémiques et celles recueillies pendant la pandémie, et ce, malgré la présence d'une légère détérioration de l'état de santé psychologique des parents de l'échantillon pendant la pandémie (N = 127). Il est ici pertinent de rappeler que les parents de cette étude avaient par le passé bénéficié du programme Triple P, une intervention visant à soutenir la parentalité. Les auteures émettent donc l'hypothèse que le fait d'avoir participé au programme et d'avoir ainsi été exposés, entre autres, à des stratégies de gestion efficace du stress leur a permis de faire face aux défis reliés à la pandémie (p. ex., augmentation du stress parental). Les bénéfices engendrés par la participation au programme leur aurait permis de maintenir l'utilisation des pratiques parentales adéquates durant cette période, et ce, bien qu'ils aient auparavant été confrontés à des difficultés parentales (Gagné et al., 2021).

En bref, à la lumière des résultats de cet essai, il est important de continuer d'examiner le rôle de différents facteurs de risque afin d'étayer notre compréhension du phénomène de la violence à l'encontre des enfants. Ces nouvelles connaissances issues de la recherche contribueront à faire avancer les pratiques cliniques et à soutenir des initiatives de prévention afin de mieux protéger les enfants, tout en se préoccupant du bien-être de tous les membres de la famille.

Limites de l'étude

En dépit des retombées cliniques importantes issues de notre étude, il nous apparaît juste de rappeler la présence de certaines limites méthodologiques. La première concerne le questionnaire utilisé pour colliger les données sur les conduites parentales à caractère violent (PCCTS; Straus et al., 1998). Le PCCTS ne permet pas l'identification, hors de tout doute, que la violence déclarée par la participante de l'étude ait été commise par celle-ci. De fait, les participantes sont invitées à indiquer le nombre de fois qu'un *adulte* de la maison (p. ex., mère, frère âgé d'au moins 18 ans) a posé le geste énoncé dans la question. Ce type de formulation, bien qu'il ne permette pas l'identification de la personne qui commet la violence, permet toutefois de réduire le biais de réponse lié à la désirabilité sociale et d'obtenir ainsi des résultats plus représentatifs de la violence subie par les tout-petits au sein de leur famille. L'Institut de la statistique du Québec, qui réalise les enquêtes populationnelles sur la violence familiale, adoptent lui aussi cette méthode de cueillette de données (Boucher et al., 2019).

La seconde limite concerne les caractéristiques de l'échantillon. Nos participants détiennent un niveau d'éducation ainsi qu'un revenu familial annuel élevés et évoluent majoritairement au sein d'une structure familiale biparentale, ce qui ne permet pas la généralisation de nos résultats à des populations plus à risque (c.-à-d., faible niveau de scolarité, faible revenu familial, monoparentalité). Ultérieurement, des études pourraient être conduites auprès d'échantillons de parents plus vulnérables sur le plan socioéconomique et sociodémographique. L'expérience des pères serait également

pertinente à documenter, d'autant plus que l'épuisement parental est susceptible de les toucher tout autant que les mères (Roskam & Mikolajczak, 2020).

La troisième limite concerne le type de devis de recherche utilisé. Le devis transversal utilisé dans la présente étude ne permet pas l'établissement d'un lien de causalité entre les variables. Il est donc possible que les difficultés perçues chez l'enfant augmentent les risques que le parent utilise la violence comme pratique disciplinaire, tout comme il est possible que l'utilisation de la violence comme méthode disciplinaire augmente les risques que l'enfant présente des perturbations comportementales et émotionnelles (MacKenzie et al., 2015). La direction du lien est ainsi impossible à assurer en présence d'un devis transversal.

Enfin, comme quatrième et dernière limite, nous souhaitons porter à l'attention du lecteur le fait d'avoir considéré la peur de la COVID-19 comme le seul et unique indicateur en lien avec la pandémie. Il aurait été possible de mettre différents aspects de la pandémie en lien avec les conduites parentales à caractère violent, par exemple le fait d'avoir été infecté par le virus, le fait d'avoir perdu un proche à cause du virus ou encore le fait d'avoir perdu son emploi à cause de la COVID-19. Le choix de considérer la présence d'une peur de la COVID-19 chez le parent comme variable indépendante a été basé, d'une part, sur l'importance de considérer une mesure subjective du niveau de stress engendré par la pandémie et, d'autre part, sur la documentation scientifique disponible au tout début de la pandémie. Le recours à un instrument de mesure standardisé et validé était

indispensable d'un point de vue scientifique. Le questionnaire d'Ahorsu et al. (2020) portant sur la peur de la COVID-19 fut l'un des premiers à être développé et l'un des plus utilisé partout sur la planète à différents moments pendant la pandémie, ce qui permet une comparaison des données recueillies. Court et concis, ce questionnaire nous paraissait idéal à intégrer au sein d'un sondage en ligne.

Références générales

- Achou, B., Boisclair, D., d'Astous, P., Fonseca, R., Glenzer, F., & Michaud, P.-C. (2020). Early impact of the COVID-19 pandemic on household finances in Quebec. *Canadian Public Policy*, 46(S3), S217-S235. <https://doi.org/10.3138/cpp.2020-087>
- Ahorsu, D. K., Lin, C. Y., Imani, V., Saffari, M., Griffiths, M. D., & Pakpour, A. H. (2020). The fear of COVID-19 scale: Development and initial validation. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 20(3), 1537-1545. <https://doi.org/10.1007/s11469-020-00270-8>
- Alazri, Z., & Hanna, K. M. (2020). School personnel and child abuse and neglect reporting behavior: An integrative review. *Children and Youth Services Review*, 112, 104892. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104892>
- Aunola, K., Sorkkila, M., & Tolvanen, A. (2020). Validity of the Finnish version of the Parental Burnout Assessment (PBA). *Scandinavian Journal of Psychology*, 61(5), 714-722. <https://doi.org/10.1111/sjop.12654>
- Baiden, P., LaBrenz, C. A., & Findley, E. (2021). Social distancing and anxiety among female caregivers of children ages zero-to-five during coronavirus disease (COVID-19) lockdown in the United States. *Journal of Affective Disorders Reports*, 5, 100154. <https://doi.org/10.1016/j.jadr.2021.100154>
- Bates, J. E. (1980). The concept of difficult temperament. *Merrill-Palmer Quarterly of Behavior and Development*, 26(4), 299-319.
- Belsky, J. (1993). Etiology of child maltreatment: A developmental-ecological analysis. *Psychological Bulletin*, 114(3), 413-434. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.114.3.413>
- Boucher, M., Courtemanche, R., & Julien, D. (2019). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Méthodologie de la 4^e édition de l'enquête. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-methodologie.pdf>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.

- Bronfenbrenner, U. (1994). Ecological models of human development. Dans T. Husen & T. N. Postlethwaite (Éds), *International encyclopedia of education* (2^e éd., Vol. 3, pp. 1643-1647). Elsevier.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (1998). The ecology of developmental processes. Dans W. Damon & R. M. Lerner (Éds), *Handbook of child psychology: Theoretical models of human development* (pp. 993-1028). John Wiley & Sons Inc.
- Brown, S. M., Doom, J. R., Lechuga-Peña, S., Watamura, S. E., & Koppels, T. (2020). Stress and parenting during the global COVID-19 pandemic. *Child Abuse & Neglect*, *110*, 104699. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104699>
- Casanueva, C., Goldman-Fraser, J., Ringeisen, H., Lederman, C., Katz, L., & Osofsky, J. D. (2010). Maternal perceptions of temperament among infants and toddlers investigated for maltreatment: Implications for services need and referral. *Journal of Family Violence*, *25*(1), 557-574. <https://doi.org/10.1007/s10896-010-9316-6>
- Chiocca, E. M. (2017). American parents' attitudes and beliefs about corporal punishment: An integrative literature review. *Journal of Pediatric Health Care*, *31*(3), 372-383. <https://doi.org/10.1016/j.pedhc.2017.01.002>
- Chung, G., Lanier, P., & Wong, P. Y. J. (2022). Mediating effects of parental stress on harsh parenting and parent-child relationship during coronavirus (COVID-19) pandemic in Singapore. *Journal of Family Violence*, *37*(1), 801-812. <https://doi.org/10.1007/s10896-020-00200-1>
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1993). Toward an ecological/transactional model of community violence and child maltreatment: Consequences for children's development. *Psychiatry*, *56*(1), 96-118. <https://doi.org/10.1080/00332747.1993.11024624>
- Clément, M.-È., Bernèche, F., Chamberland, C., & Fontaine, C. (2013). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2012-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf>
- Clément, M.-È., Bouchard, C., Jetté, M., & Laferrière, S. (2000). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-1999.pdf>

- Clément, M.-È., & Chamberland, C. (2014). Trends in corporal punishment and attitudes in favour of this practice: Toward a change in societal norms. *Canadian Journal of Community Mental Health, 33*(2), 13-29. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2014-013>
- Clément, M.-È., Chamberland, C., & Bouchard, C. (2015). Prevalence, co-occurrence and decennial trends of family violence toward children in the general population. *Canadian Journal of Public Health, 106*(1), eS31-eS37. <https://doi.org/10.17269/CJPH.106.4839>
- Clément, M.-È., Chamberland, C., Côté, L., Dubeau, D., & Beauvais, B. (2005). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2004. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2004.pdf>
- Clément, M.-È., Julien, D., Lévesque, S., & Flores, J. (2019). La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête. *Institut de la statistique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf>
- Cluver, L., Lachman, J. M., Sherr, L., Wessels, I., Krug, E., Rakotomalala, S., Blight, S., Hillis, S., Bachman, G., Green, O., Butchart, A., Tomlinson, M., Ward, C. L., Doubt, J., & McDonald, K. (2020). Parenting in a time of COVID-19. *The Lancet, 395*(10231), e64. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30736-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30736-4)
- Combs-Orme, T., & Cain, D. S. (2008). Predictors of mothers' use of spanking with their infants. *Child Abuse & Neglect, 32*(6), 649-657. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2007.08.006>
- Crouch, J. L., Irwin, L. M., Milner, J. S., Skowronski, J. J., Rutledge, E., & Davila, A. L. (2017). Do hostile attributions and negative affect explain the association between authoritarian beliefs and harsh parenting? *Child Abuse & Neglect, 67*(1), 13-21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.02.019>
- Daniels, D., Plomin, R., & Greenhalgh, J. (1984). Correlates of difficult temperament in infancy. *Child Development, 55*(4), 1184-1194. <https://doi.org/10.2307/1129987>
- Deacon, S. H., Rodriguez, L. M., Elgendi, M., King, F. E., Nogueira-Arjona, R., Sherry, S. B., & Stewart, S. H. (2021). Parenting through a pandemic: Mental health and substance use consequences of mandated homeschooling. *Couple and Family Psychology: Research and Practice, 10*(4), 281-293. <https://doi.org/10.1037/cfp0000171>

- Doidge, J. C., Higgins, D. J., Delfabbro, P., & Segal, L. (2017). Risk factors for child maltreatment in an Australian population-based birth cohort. *Child Abuse & Neglect*, 64(1), 47-60. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2016.12.002>
- Dubé, M. (2018). Burnout parental : être à bout de ses enfants.... *VIFA*. <https://vifamagazine.ca/comprendre/sante-psychologique/burnout-parental-etre-a-bout-de-ses-enfants/>
- Dubois-Comtois, K., Suffren, S., St-Laurent, D., Milot, T., & Lemelin, J. P. (2021). Child psychological functioning during the COVID-19 lockdown: An ecological, family-centered approach. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 42(7), 532-539. <https://doi.org/10.1097/DBP.0000000000000935>
- Durrant, J. E., Sigvaldason, N., & Bednar, L. (2008). What did the Canadian public learn from the 2004 supreme court decision on physical punishment? *International Journal of Children's Rights*, 16(2), 229-247. <https://doi.org/10.1163/157181808X301818>
- Durrant, J. E., Trocme, N., Fallon, B., Milne, C., & Black, T. (2009). Protection of children from physical maltreatment in Canada: An evaluation of the supreme court's definition of reasonable force. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 18(1), 64-87. <https://doi.org/10.1080/10926770802610640>
- Forbes, A. W. (2021). Covid-19 in historical context: Creating a practical past. *HEC Forum*, 33(1), 7-18. <https://doi.org/10.1007/s10730-021-09443-x>
- Fréchette, S., & Romano, E. (2017). How do parents label their physical disciplinary practices? A focus on the definition of corporal punishment. *Child Abuse & Neglect*, 71(1), 92-103. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.02.003>
- Fréchette, S., Zoratti, M., & Romano, E. (2015). What is the link between corporal punishment and child physical abuse? *Journal of Family Violence*, 30(1), 135-148. <https://doi.org/10.1007/s10896-014-9663-9>
- Gadermann, A. C., Thomson, K. C., Richardson, C. G., Gagné, M., McAuliffe, C., Hirani, S., & Jenkins, E. (2021). Examining the impacts of the COVID-19 pandemic on family mental health in Canada: Findings from a national cross-sectional study. *BMJ Open*, 11(1), e042871. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2020-042871>
- Gagné, M.-H., Clément, M.-È., Milot, T., Paradis, H., & Voyer-Perron, P. (2023). Comparative efficacy of the Triple P program on parenting practices and family violence against children. *Child Abuse & Neglect*, 141, 106204. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2023.106204>

- Gagné, M.-H., Piché, G., Clément, M.-È., & Villatte, A. (2021). Families in confinement: A pre-post COVID-19 study. *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 10(4), 260-270. <https://doi.org/10.1037/cfp0000179>
- Gagné, M.-H., & Sanders, M. R. (2019). Triple P – Pratiques parentales positives : Un système préventif axé sur l'autorégulation des parents. Dans G. M. Tarabulsky, J. Poissant, T. Saïas, & C. Delawarde (Éds), *Programmes de prévention et développement de l'enfant : 50 ans d'expérimentations* (pp. 241-274). <https://doi.org/10.2307/j.ctvggx3bq.13>
- Gagné, M.-H., Tourigny, M., Joly, J., & Pouliot-Lapointe, J. (2007). Predictors of adult attitudes toward corporal punishment of children. *Journal of Interpersonal Violence*, 22(10), 1285-1304. <https://doi.org/10.1177/0886260507304550>
- Gershoff, E. T. (2002). Corporal punishment by parents and associated child behaviors and experiences: A meta-analytic and theoretical review. *Psychological Bulletin*, 128(4), 539-579. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.128.4.539>
- Gershoff, E. T., & Grogan-Kaylor, A. (2016). Spanking and child outcomes: Old controversies and new meta-analyses. *Journal of Family Psychology*, 30(4), 453-469. <https://doi.org/10.1037/fam0000191>
- Gouvernement du Québec. (2020). *Plus forts ensemble! Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/Directeurs provinciaux 2020*. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/actualites/2020/09_Septembre/BILAN_DPJ_2020_version_web.pdf
- Gouvernement du Québec. (2023). Loi sur la protection de la jeunesse. *Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale*. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/P-34.1>
- Griffith, A. K., Bedard, K. E., Eaton, A., Ackerlund Brandt, J. A., & Jha, P. (2022). Effects of the COVID-19 pandemic on parental burnout and parenting practices: Analyses using a retrospective pretest. *Chronic Stress*, 6(1), 1-8. <https://doi.org/10.1177/24705470221114059>
- Guérin, M. R. (2017). *Flirtez-vous avec le burn-out parental?*. Éditions Fides.
- Hart, S. N., Brassard, M. R., Baker, A. J. L., & Chiel, Z. A. (2017). Psychological maltreatment of children. Dans J. B. Klika & J. R. Conte (Éds), *The APSAC handbook on child maltreatment* (4^e éd., pp. 52-69). SAGE Publications.

- Institut national d'excellence en santé et en services sociaux. (2020). *COVID-19 et filet de sécurité social autour des enfants et des jeunes à risques de subir de mauvais traitements et pratiques de la protection de la jeunesse*. https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/COVID-19/COVID-19_Filet_securite_jeunes_et_pratiques_PJ.pdf
- Jessee, A., Mangelsdorf, S. C., Shigeto, A., & Wong, M. S. (2012). Temperament as a moderator of the effects of parental depressive symptoms on child behavior problems. *Social Development, 21*(3), 610-627. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2011.00639.x>
- Katz, I., Katz, C., Andresen, S., Bérubé, A., Collin-Vezina, D., Fallon, B., Fouché, A., Haffeejee, S., Masrawa, N., Muñoz, P., Priolo Filho, S. R., Tarabulsky, G., Truter, E., Varela, N., & Wekerle, C. (2021). Child maltreatment reports and child protection service responses during COVID-19: Knowledge exchange among Australia, Brazil, Canada, Colombia, Germany, Israel, and South Africa. *Child Abuse & Neglect, 116*, 105078. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105078>
- Katz, I., Priolo-Filho, S., Katz, C., Andresen, S., Bérubé, A., Cohen, N., .. Connell, C. M., Collin-Vézina, D., Fallon, B., Fouche, A., Fujiwara, T., Haffeejee, S., Korbin, J. E., Maguire-Jack, K., Massarweh, N., Munoz, P., Tarabulsky, G. M., Tiwari, A., Truter, E., Varela, N., Wekerle, C., & Yamaoka, Y. (2022). One year into COVID-19: What have we learned about child maltreatment reports and child protective service responses? *Child Abuse & Neglect, 130*(1), 105473. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105473>
- Kawamoto, T., Furutani, K., & Alimardani, M. (2018). Preliminary validation of Japanese version of the Parental Burnout Inventory and its relationship with perfectionism. *Frontiers in Psychology, 9*, 1-10. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00970>
- Kerr, M. L., Fanning, K. A., Huynh, T., Botto, I., & Kim, C. N. (2021). Parents' self-reported psychological impacts of COVID-19: Associations with parental burnout, child behavior, and income. *Journal of Pediatric Psychology, 46*(10), 1162-1171. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsab089>
- Klevens, J., & Whitaker, D. J. (2007). Primary prevention of child physical abuse and neglect: Gaps and promising directions. *Child Maltreatment, 12*(4), 364-377. <https://doi.org/10.1177/1077559507305995>
- Lansford, J. E., Godwin, J., Uribe Tirado, L. M., Zelli, A., Al-Hassan, S. M., Bacchini, D., Silvia Bombi, A., Bornstein, M. H., Chang, L., & Alampay, L. P. (2015). Individual, family, and culture level contributions to child physical abuse and neglect: A longitudinal study in nine countries. *Development and Psychopathology, 27*(4pt2), 1417-1428. <https://doi.org/10.1017/s095457941500084x>

- Lee, S. J., Grogan-Kaylor, A., & Berger, L. M. (2014). Parental spanking of 1-year-old children and subsequent child protective services involvement. *Child Abuse & Neglect*, *38*(5), 875-883. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2014.01.018>
- Lee, H., & Kim, E. (2023). Global prevalence of physical and psychological child abuse during COVID-19: A systematic review and meta-analysis. *Child Abuse & Neglect*, *135*, 105984. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105984>
- Lee, S. J., Ward, K. P., Lee, J. Y., & Rodriguez, C. M. (2022). Parental social isolation and child maltreatment risk during the COVID-19 pandemic. *Journal of Family Violence*, *37*(1), 813-824. <https://doi.org/10.1007/s10896-020-00244-3>
- Le Vigouroux, S., Scola, C., Raes, M.-E., Mikolajczak, M., & Roskam, I. (2017). The big five personality traits and parental burnout: Protective and risk factors. *Personality and Individual Differences*, *119*(1), 216-219. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2017.07.023>
- Li, X., & Zhou, S. (2021). Parental worry, family-based disaster education and children's internalizing and externalizing problems during the COVID-19 pandemic. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, *13*(4), 486-495. <https://doi.org/10.1037/tra0000932>
- Lloyd, K., & Devine, P. (2006). Parenting practices in Northern Ireland: Evidence from the Northern Ireland household panel survey. *Child Care in Practice*, *12*(4), 365-376. <https://doi.org/10.1080/13575270600863275>
- Loiseau, M., Cottenet, J., Bechraoui-Quantin, S., Gilard-Pioc, S., Mikaeloff, Y., Jollant, F., François-Pursell, I., Jud, A., & Quantin, C. (2021). Physical abuse of young children during the COVID-19 pandemic: Alarming increase in the relative frequency of hospitalizations during the lockdown period. *Child Abuse & Neglect*, *122*, 105299. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105299>
- MacKenzie, M. J., Kotch, J. B., & Lee, L.-C. (2011). Toward a cumulative ecological risk model for the etiology of child maltreatment. *Children and Youth Services Review*, *33*(9), 1638-1647. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.04.018>
- MacKenzie, M. J., Kotch, J. B., Lee, L.-C., Augsberger, A., & Hutto, N. (2011). A cumulative ecological-transactional risk model of child maltreatment and behavioral outcomes: Reconceptualizing early maltreatment report as risk factor. *Children and Youth Services Review*, *33*(11), 2392-2398. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.08.030>

- MacKenzie, M. J., Nicklas, E., Brooks-Gunn, J., & Waldfogel, J. (2015). Spanking and children's externalizing behavior across the first decade of life: Evidence for transactional processes. *Journal of Youth and Adolescence*, *44*(3), 658-669. <https://doi.org/10.1007/s10964-014-0114-y>
- MacMillan, H. L., Tanaka, M., Duku, E., Vaillancourt, T., & Boyle, M. H. (2013). Child physical and sexual abuse in a community sample of young adults: Results from the Ontario Child Health Study. *Child Abuse & Neglect*, *37*(1), 14-21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2012.06.005>
- McRae, C. S., Overall, N. C., Henderson, A. M. E., Low, R. S. T., & Chang, V. T. (2021). Parents' distress and poor parenting during a COVID-19 lockdown: The buffering effects of partner support and cooperative coparenting. *Developmental Psychology*, *57*(10), 1623-1632. <https://doi.org/10.1037/dev0001207>
- Men, F., & Tarasuk, V. (2021). Food insecurity amid the COVID-19 pandemic: Food charity, government assistance, and employment. *Canadian Public Policy*, *47*(2), 202-230. <https://doi.org/10.3138/cpp.2021-001>
- Mikolajczak, M., Brianda, M. E., Avalosse, H., & Roskam, I. (2018). Consequences of parental burnout: Its specific effect on child neglect and violence. *Child Abuse & Neglect*, *80*(1), 134-145. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.03.025>
- Mikolajczak, M., Gross, J. J., Stinglhamber, F., Lindahl Norberg, A., & Roskam, I. (2020). Is parental burnout distinct from job burnout and depressive symptoms? *Clinical Psychological Science*, *8*(4), 673-689. <https://doi.org/10.1177/2167702620917447>
- Mikolajczak, M., Raes, M.-E., Avalosse, H., & Roskam, I. (2018). Exhausted parents: Sociodemographic, child-related, parent-related, parenting and family-functioning correlates of parental burnout. *Journal of Child and Family Studies*, *27*(1), 602-614. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0892-4>
- Miragoli, S., Balzarotti, S., Camisasca, E., & Di Blasio, P. (2018). Parents' perception of child behavior, parenting stress, and child abuse potential: Individual and partner influences. *Child Abuse & Neglect*, *84*(1), 146-156. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.07.034>
- Nolvi, S., Paavonen, E. J., Korja, R., Pelto, J., Karukivi, M., Tuulari, J. J., Karlsson, H., & Karlsson, L. (2023). Course of child social-emotional and sleep symptoms, parental distress and pandemic-related stressors during COVID-19. *Development and Psychopathology*, 1-15. <https://doi.org/10.1017/s0954579422001377>

- Parcesepe, A. M., Kulkarni, S. G., Grov, C., Zimba, R., You, W., Westmoreland, D. A., Berry, A., Kochhar, S., Rane, M. S., Mirzayi, C., Maroko, A. R., & Nash, D. (2023). Psychosocial stressors and maternal mental health in the U.S. during the first wave of the COVID-19 pandemic: A cross-sectional analysis. *Maternal and Child Health Journal*, 27(1), 335-345. <https://doi.org/10.1007/s10995-022-03578-0>
- Perron, J., Lee, C., LaRoche, K., Ateah, C., Clément, M.-È., & Chan, K. (2014). Child and parent characteristics associated with canadian parents' reports of spanking. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 33(2), 31-45. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2014-014>
- Rodriguez, C. M. (2010). Personal contextual characteristics and cognitions: Predicting child abuse potential and disciplinary style. *Journal of Interpersonal Violence*, 25(2), 315-335. <https://doi.org/10.1177/0886260509334391>
- Romano, E., Bell, T., & Norian, R. (2013). Corporal punishment: Examining attitudes toward the law and factors influencing attitude change. *Journal of Family Violence*, 28(1), 265-275. <https://doi.org/10.1007/s10896-013-9494-0>
- Roskam, I., Brianda, M.-E., & Mikolajczak, M. (2018). A step forward in the conceptualization and measurement of parental burnout: The Parental Burnout Assessment (PBA). *Frontiers in Psychology*, 9. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00758>
- Roskam, I., & Mikolajczak, M. (2018). *Le burn-out parental : comprendre, diagnostiquer et prendre en charge*. De Boeck Supérieur.
- Roskam, I., & Mikolajczak, M. (2020). Gender differences in the nature, antecedents and consequences of parental burnout. *Sex Roles: A Journal of Research*, 83(1), 485-498. <https://doi.org/10.1007/s11199-020-01121-5>
- Roskam, I., Raes, M.-E., & Mikolajczak, M. (2017). Exhausted parents: Development and preliminary validation of the Parental Burnout Inventory. *Frontiers in Psychology*, 8, 1-12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00163>
- Russell, B. S., Tomkunas, A. J., Hutchison, M., Tambling, R. R., & Horton, A. L. (2022). The protective role of parent resilience on mental health and the parent-child relationship during COVID-19. *Child Psychiatry & Human Development*, 53(1), 183-196. <https://doi.org/10.1007/s10578-021-01243-1>
- Séjourné, N., Sanchez-Rodriguez, R., Leboullenger, A., & Callahan, S. (2018). Maternal burn-out: An exploratory study. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 36(3), 276-288. <https://doi.org/10.1080/02646838.2018.1437896>

- Sidebotham, P., & Heron, J. (2006). Child maltreatment in the “children of the nineties”: A cohort study of risk factors. *Child Abuse & Neglect, 30*(5), 497-522. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.11.005>
- Skinner, G. C. M., Bywaters, P. W. B., & Kennedy, E. (2023). A review of the relationship between poverty and child abuse and neglect: Insights from scoping reviews, systematic reviews and meta-analyses. *Child Abuse Review, 32*(2). <https://doi.org/10.1002/car.2795>
- Stith, S. M., Liu, T., Davies, L. C., Boykin, E. L., Alder, M. C., Harris, J. M., Som, A., McPherson, M., & Dees, J. E. M. E. G. (2009). Risk factors in child maltreatment: A meta-analytic review of the literature. *Aggression and Violent Behavior, 14*(1), 13-29. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2006.03.006>
- Straus, M. A. (2001). *Beating the devil out of them: Corporal punishment in American families and its effects on children*. Transaction Publishers.
- Straus, M. A., & Field, C. J. (2003). Psychological aggression by american parents: National data on prevalence, chronicity, and severity. *Journal of Marriage and Family, 65*(4), 795-808. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2003.00795.x>
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Finkelhor, D., Moore, D. W., & Runyan, D. (1998). Identification of child maltreatment with the Parent-Child Conflict Tactics Scales: Development and psychometric data for a national sample of american parents. *Child Abuse & Neglect, 22*(4), 249-270. [https://doi.org/10.1016/S0145-2134\(97\)00174-9](https://doi.org/10.1016/S0145-2134(97)00174-9)
- Suffren, S., Dubois-Comtois, K., Lemelin, J. P., St-Laurent, D., & Milot, T. (2021). Relations between child and parent fears and changes in family functioning related to COVID-19. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 18*(4), 1-12. <https://doi.org/10.3390/ijerph18041786>
- Szymańska, A., & Aranowska, E. (2019). The child’s “difficult” temperament and its relation with parental stress in groups of parents bringing up boys and girls. *Psychiatria Polska, 53*(2), 399-417. <https://doi.org/10.12740/pp/94381>
- Taylor, C. A., Al-Hiyari, R., Lee, S. J., Priebe, A., Guerrero, L. W., & Bales, A. (2016). Beliefs and ideologies linked with approval of corporal punishment: A content analysis of online comments. *Health Education Research, 31*(4), 563-575. <https://doi.org/10.1093/her/cyw029>
- Thomas, A., Chess, S., & Korn, S. J. (1982). The reality of difficult temperament. *Merrill-Palmer Quarterly, 28*(1), 1-20.

- Vallières, S. (2019). *Le Psy-guide des parents épuisés : comment prévenir ou surmonter le burn-out parental*. Les Éditions de l'Homme.
- van Bakel, H., Bastiaansen, C., Hall, R., Schwabe, I., Verspeek, E., Gross, J. J., Ackerlund Brandt, J., Aguiar, J., Akgun, E., Arıkan, G., Aunola, K., Bajgarová, Z., Beyers, W., Bílková, Z., Boujut, E., Chen, B.-B., Dorard, G., Escobar, M. J., Furutani, K., Gaspar, M. F., ... Roskam, I. (2022). Parental burnout across the globe during the COVID-19 pandemic. *International Perspectives in Psychology*, *11*(3), 141-152. <https://doi.org/10.1027/2157-3891/a000050>
- van Bakel, H. J. A., van Engen, M. L., & Peters, P. (2018). Validity of the Parental Burnout Inventory among dutch employees. *Frontiers in Psychology*, *9*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00697>
- Vigneault, A. (2019). Prévenir le burnout parental. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2019-04-18/prevenir-le-burnout-parental>
- Wildeman, C., Emanuel, N., Leventhal, J. M., Putnam-Hornstein, E., Waldfogel, J., & Lee, H. (2014). The prevalence of confirmed maltreatment among US children, 2004 to 2011. *JAMA Pediatrics*, *168*(8), 706-713. <https://doi.org/10.1001%2Fjamapediatrics.2014.410>
- Wisseman, K., Mathes, B., Meyer, A., & Schmidt, N. B. (2021). COVID-related fear maintains controlling parenting behaviors during the pandemic. *Cognitive Behaviour Therapy*, *50*(4), 305-319. <https://doi.org/10.1080/16506073.2021.1878274>
- Woodward, L. J., & Fergusson, D. M. (2002). Parent, child, and contextual predictors of childhood physical punishment. *Infant and Child Development*, *11*(3), 213-235. <https://doi.org/10.1002/icd.252>
- Zolotor, A. J., Theodore, A. D., Chang, J. J., Berkoff, M. C., & Runyan, D. K. (2008). Speak softly – and forget the stick: Corporal punishment and child physical abuse. *American Journal of Preventive Medicine*, *35*(4), 364-369. <https://doi.org/10.1016/j.amepre.2008.06.031>
- Zolotor, A. J., Theodore, A. D., Runyan, D. K., Chang, J. J., & Laskey, A. L. (2011). Corporal punishment and physical abuse: Population-based trends for three-to-11-year-old children in the United States. *Child Abuse Review*, *20*(1), 57-66. <https://doi.org/10.1002/car.1128>

Appendice A
Certificat éthique



CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE - PSYCHOLOGIE ET PSYCHOÉDUCATION

En vertu du mandat qui lui a été confié par l'Université, le Comité d'éthique de la recherche - Psychologie et Psychoéducation a analysé et approuvé pour certification éthique le protocole de recherche suivant :

Titre : **Stress parental et éducation des jeunes enfants : une étude exploratoire**

Chercheur(s) : Roxanne Perron-Tremblay
Département de psychologie

Organisme(s) : Aucun financement

N° DU CERTIFICAT : **CER-20-270-07.06**

PÉRIODE DE VALIDITÉ : **Du 18 décembre 2022 au 18 décembre 2023**

En acceptant le certificat éthique, le chercheur s'engage à :

- Aviser le CER par écrit des changements apportés à son protocole de recherche avant leur entrée en vigueur;
- Procéder au renouvellement annuel du certificat tant et aussi longtemps que la recherche ne sera pas terminée;
- Aviser par écrit le CER de l'abandon ou de l'interruption prématurée de la recherche;
- Faire parvenir par écrit au CER un rapport final dans le mois suivant la fin de la recherche.

Charles Viau-Quesnel
Président du comité

Annie-Claude Villeneuve
Secrétaire du comité

Décanat de la recherche et de la création

Date d'émission : 17 janvier 2023

Appendice B
Formulaire d'admissibilité à la recherche

ADMISSIBILITÉ À LA RECHERCHE

Bonjour,

Nous sollicitons votre participation à ce projet de recherche visant à analyser les liens entre le stress vécu par les parents et les pratiques éducatives adoptées par ceux-ci.

Les données recueillies permettront d'approfondir les connaissances sur le stress et les pratiques éducatives et, ainsi, de mieux comprendre la relation entre ces thèmes.

Vos réponses à ce questionnaire resteront anonymes et confidentielles et, en aucun cas, nous ne pourrions vous identifier. Votre participation requiert au maximum 40 minutes de votre temps.

Avant de débiter le questionnaire, veuillez répondre aux questions ci-bas afin de confirmer votre admissibilité à la recherche.

Merci de votre intérêt à participer à cette importante étude.

N.B. La forme masculine utilisée dans ce questionnaire désigne aussi bien les femmes que les hommes. Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

1) Êtes-vous âgé de 18 ans et plus?

- Oui.
- Non. Nous vous remercions de votre intérêt, mais vous n'êtes pas admissible à cette étude.

2) Habitez-vous au Québec?

- Oui.
- Non. Nous vous remercions de votre intérêt, mais vous n'êtes pas admissible à cette étude.

3) Habitez-vous avec un enfant âgé entre 0 et 5 ans au moins 40% du temps?

- Oui.
- Non. Nous vous remercions de votre intérêt, mais vous n'êtes pas admissible à cette étude.

4) Êtes-vous une figure parentale (mère/père biologique, mère/père adoptif ou belle-mère/beau-père) pour cet enfant?

- Oui. Veuillez passer à la prochaine partie « Formulaire d'informations et de consentement ».
- Non. Nous vous remercions de votre intérêt, mais vous n'êtes pas admissible à cette étude.

Appendice C
Questionnaire sociodémographique

QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE

Cette dernière section est constituée de questions portant sur vos caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, revenu annuel, niveau d'éducation, etc.). Veuillez indiquer le ou les énoncés qui s'appliquent à vous.

1) Quel âge avez-vous?

- ___ ans

2) À quel sexe vous identifiez-vous?

- Féminin
 Masculin
 Autre

3) Dans quelle région administrative du Québec résidez-vous?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Abitibi-Témiscamingue | <input type="checkbox"/> Laurentides |
| <input type="checkbox"/> Bas-Saint-Laurent | <input type="checkbox"/> Laval |
| <input type="checkbox"/> Capitale-Nationale | <input type="checkbox"/> Mauricie |
| <input type="checkbox"/> Centre-du-Québec | <input type="checkbox"/> Montérégie |
| <input type="checkbox"/> Chaudière-Appalaches | <input type="checkbox"/> Montréal |
| <input type="checkbox"/> Côte-Nord | <input type="checkbox"/> Nord-du-Québec |
| <input type="checkbox"/> Estrie | <input type="checkbox"/> Outaouais |
| <input type="checkbox"/> Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | <input type="checkbox"/> Saguenay–Lac-Saint-Jean |
| <input type="checkbox"/> Lanaudière | |

4) Êtes-vous né au Canada? Sinon, veuillez préciser le pays dans lequel vous êtes né.

- Oui
 Non. Précisez : _____
 Je préfère ne pas répondre.

5) Quel est le plus haut niveau d'éducation terminée?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Primaire | <input type="checkbox"/> Diplôme d'études collégiales (DEC) |
| <input type="checkbox"/> Secondaire | <input type="checkbox"/> Baccalauréat |
| <input type="checkbox"/> Diplôme d'études
professionnelles (DEP) | <input type="checkbox"/> Maîtrise |
| | <input type="checkbox"/> Doctorat ou postdoctorat |

6) Présentement, quelle est votre occupation principale? (plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Employé à temps plein (30 h et plus par semaine) | <input type="checkbox"/> Étudiant |
| <input type="checkbox"/> Employé à temps partiel (moins de 30 h par semaine) | <input type="checkbox"/> En arrêt de travail |
| <input type="checkbox"/> Travailleur autonome | <input type="checkbox"/> Sans emploi |
| | <input type="checkbox"/> Autre. Précisez : |

7) La COVID-19 a-t-elle amené des changements au niveau de votre situation d'emploi? Si oui, quels sont-ils? (plusieurs choix possibles)

- Diminution des heures travaillées (par semaine)
- Augmentation des heures travaillées (par semaine)
- Changement d'horaire (p. ex., changement de quart de travail)
- Perte d'emploi
- Changement d'emploi
- Télétravail
- Aucun changement
- Autre. Précisez :

8) En tenant compte de toutes vos sources de revenus, dans quelle tranche se situe votre revenu annuel familial brut (avant la COVID-19)?

- 15 000 \$ ou moins
- 15 000 à 30 000 \$
- 30 000 à 50 000\$
- 50 000 à 70 000 \$
- 70 000 à 90 000 \$
- 90 000 à 110 000 \$
- 110 000 \$ ou plus
- Je préfère ne pas répondre

9) La COVID-19 a-t-elle amené des changements au niveau de votre revenu familial?

- Augmentation du revenu
- Diminution du revenu
- Aucun changement